

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omar HEROUX

Montréal, jeudi 26 juin 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE: BELAIR 3361*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELAIR 3366
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 2239

La Finlande semble engagée dans la guerre contre la Russie (Lire en page 3)

Médecine préventive et médecine d'Etat Que valent les armées et les chefs militaires russes ?

Importantes et opportunes considérations du président sortant de la "Canadian Medical Association" sur ces deux problèmes au congrès de Winnipeg — L'avantage de l'assurance santé — On étudie, mais on ne conclut pas — L'exemple de l'Angleterre pendant la guerre — Il faut marcher vite

La Canadian Medical Association est l'un des groupements médicaux qui peuvent parler avec le plus d'autorité au nom de la profession médicale de tout le Canada. On voit par le résultat des élections rapporté dans les dépêches d'hier que la province de Québec est représentée dans le conseil de cette association par un médecin de Montréal, le Dr Léon Gérin-Lajoie, et un médecin de Québec, le Dr W. H. Delaney. Le congrès que cette importante institution vient de tenir à Winnipeg indique que la médecine préventive est au premier plan des préoccupations du monde médical. Le président sortant, le Dr Duncan Graham, de Toronto, a consacré à cette question, selon les dépêches de P. C., la majeure partie de son allocution.

La médecine préventive fait en théorie d'énormes progrès. Mais elle ne peut pénétrer partout, notamment dans les régions où il n'y a ni médecin ni organisation médicale. Le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé de Québec, attirait récemment l'attention générale sur la gravité de cette disette de praticiens dans nos régions rurales où ils sont au nombre de 400 seulement, quand il y en a 3,000 pour toute la province, ce qui veut dire 2,600 dans les seuls centres urbains.

Comme il ne peut y avoir de médecine préventive sans la présence du médecin ou, au moins, sans ses visites périodiques, la situation anormale met au premier plan la question de la médecine d'Etat, médecine très en vogue dans les provinces neuves.

Le 10 courant, dans l'article où nous commentions les paroles alarmantes du Dr Grégoire, nous écrivions ceci :

Si, comme nous en sommes convaincus, tout vaut mieux que la médecine d'Etat, que le médecin-fonctionnaire ou directement subventionné, il semblerait opportun de demander à l'assurance maladie et maternité de pourvoir à cette nécessité. Elle jouerait un rôle social tout aussi bienfaisant que l'assurance-chômage dans les villes. C'est affaire aux gens du métier que d'en déterminer les modalités d'application et, comme l'assurance-chômage, elle devrait sans doute être fortement garantie par l'Etat. Mais l'extrême gravité de la situation exige une solution immédiate et énergique; car personne, encore une fois, ne souhaite voir s'accroître le déséquilibre entre les populations rurales et urbaines; tout le monde souhaite, au contraire, que le déséquilibre présent soit enrayé en vue des menaces de chômage renouvelé et des misères économiques de tout genre que l'après-guerre tient peut-être en réserve.

* * *

Le discours du Dr Graham au congrès dont il vient d'être fait mention établit que la majorité de la profession médicale est de notre avis. Personnellement, il ne croit pas, dit-il, que la médecine d'Etat soit le meilleur moyen de mettre à portée de toute la population canadienne tous les avantages de la médecine curative et préventive. La majorité de la profession opte pour l'assurance santé, mais que l'attitude des médecins dépendra des modalités que l'on donnera à cette assurance.

La C. M. A. elle-même a pour ainsi dire mis la main à la pâte. Elle a invité un acte en 1938 à lui exposer le problème. Il y a eu discussion à ce sujet l'an dernier et encore cette année. On vise à établir un projet adapté aux principes généraux formulés par le Comité des questions économiques dans son rapport de 1939, à savoir: mettre à portée de toute la population canadienne tous les avan-

tages de la médecine curative et préventive, quel que soit l'état de fortune de l'individu, qu'il soit en état de payer ou qu'il n'ait pas le sou, et assurer en même temps aux médecins et à tous ceux qui donnent des soins médicaux une rémunération convenable de leurs services.

Le docteur n'hésite pas à dire cependant que, si l'on veut atteindre au fonctionnement d'un service médical s'étendant à la collectivité tout entière, ce n'est ni par la médecine d'Etat, ni par l'extension de l'assurance volontaire qu'on y atteindra. La solution ne pourra venir non plus de l'action indépendante de groupements individuels dans la profession ou en dehors d'elle.

Le Dr Graham ajoute à l'adresse de l'association, dont il quitte la présidence, ces observations: "Il reste de notre devoir de voir à ce que les soins médicaux que l'on devra fournir soient du plus haut niveau et que ce niveau soit sans cesse maintenu et consolidé d'accord avec les progrès de l'art médical." Le docteur croit que "les soins médicaux doivent commencer au foyer, embrasser les aspects curatifs et préventifs de la médecine et être sous la direction d'un praticien général (d'un médecin qui pratique la médecine générale), qui ait les qualifications nécessaires".

A son avis, le public recevrait de plus vastes avantages de l'application et des développements de la science médicale si le médecin pratiquant la médecine générale reçoit et accepte une part plus large de la pratique de la médecine préventive et si la profession médicale délimite les champs d'action distincts du praticien général et des spécialistes.

Sans que cela engage la responsabilité du Dr Graham, ces propos n'apparaissent peut-être pas d'une parfaite limpidité. Il faut tenir compte que nous ne citons pas un texte, mais un résumé, que nous ne citons pas non plus dans le texte, puisque nous le traduisons. C'est donc involontairement une double trahison ou une double mutilation de la pensée de l'auteur.

Quoi qu'il en soit, il ressort de ces considérations que la médecine de l'avenir, sans être, comme on l'espère, la médecine étatisée, devra compter fortement sur le concours de l'Etat, car lui seul pourra assurer cette rémunération que les patients dépourvus ne pourront fournir. Par ailleurs, l'heure est proche où le monde se scandalisera et se révoltera quand, à cause de leur dénuement, et seulement à cause de cela, — ce qui est très fréquent à l'heure présente, — certains individus ou groupes sociaux seront privés des avantages de la médecine préventive.

* * *

Si nous osions risquer un conseil à la C. M. A. et aux autres organisations du même genre, nous leur suggérerions de hâter la solution du problème qui, semble-t-il, a été abordée depuis quelques années, mais sans conclusion. Autrement, il est à craindre que l'Etat ne soit justifié d'intervenir et ne soit même poussé par l'opinion publique à le faire. La guerre aura eu à cet égard une puissante influence, car on sait — on vient de nous citer au téléphone des constatations probantes à ce sujet — qu'en Angleterre (où, au moins pendant la durée du conflit, tous les champs d'activité de la nation ressortissent au gouvernement), malgré la pénurie de vivres, malgré les conditions peu hygiéniques des abris où la population des grands centres doit passer parfois des nuits entières, l'état général de la santé est infiniment meilleur qu'avant la guerre. C'est là la démonstration éclatante des avantages de la médecine préventive, généralisée, imposée par en haut.

26-VI-41

Louis DUPIRE

ques-unes de nos casseroles et quelques vieilles autos qui menacent les piteux à cœur de journée. Si ceux qui sont chargés de recueillir le fer et l'acier manquent d'imagination, ils peuvent s'adresser à plus ingénieurs.

Nous n'avons sans doute pas fini de nous étonner.

26-VI-41 Maurice HUOT

Bloc-notes

Sur quoi...

La Patrie de samedi publiait, sous la signature de l'un de ses nouvelles, une note curieuse et qui, si elle était fondée en fait, pourrait être grosse de conséquences.

La Gestapo, y était-il dit, a ses méthodes d'espionnage et d'intimidation. Vichy a les siennes qui leur ressemblent étrangement. Nous avons appris de source autorisée, lors d'une entrevue avec un citoyen influent de la colonie libanaise à Montréal, que des (Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Il existe un dictionnaire anglais pour marquer l'alternative d'un impossible choix: between the devil and deep blue sea, se trouver entre le diable et la profonde mer bleue.

Coincés à la manière que l'on sait, pris entre les envahisseurs allemands et les communistes russes, les Ukrainiens sont encore plus mal pris, ils se trouvent comme qui dirait between the devils and deep blue sea, entre des démons et la profonde Mer Noire.

Les gens de la Gazette sont de parfaits bilingues. L'un d'eux écrit que l'exposition de l'Artisanat comprend une très belle pièce de sculpture par Pierre Calcaire. Or, il s'agit d'une tête sculptée par René Thibault dans la pierre calcaire de Deschambault.

Cela vaut le patacous d'un autre journaliste qui parlait d'un tableau par le fameux peintre Triptyque.

Le peintre Triptyque et le sculpteur Pierre Calcaire, cela fait, dans nos annales journalistiques, bel et bien diptyque.

La Gazette donne une désignation anglaise à l'exposition de l'Artisanat: Arts and Crafts Exhibition. Ce qui se pourrait traduire très librement: l'exposition des arts et des bateaux.

Au fait, c'est peut-être un bateau que le confrère matutinal anglais veut monter à ses lecteurs.

Bateau qui ne vaudrait tout de même pas les gracieuses goélettes d'un artiste de Saint-Jean-Port-Joli à envoyer à cette même exposition.

"Billy" King et le nassidur Hanson, qui n'a pourtant rien de nazi, paraissent s'inspirer du mot connu de sir Wilfrid Laurier: Go west, young man.

Hanson, chef tory, voudrait être seul à se conformer au conseil impératif du feu Vieux Coq libéral. Il reproche à "Billy" King de prendre le chemin de l'Ouest canadien au lieu du chemin de Londres.

La voie canadienne ne manque pourtant pas d'offrir de l'intérêt et l'on comprend que "Billy" King s'y engage résolument.

Hanson insinue que si M. King ne veut pas aller à Londres, c'est que la traversée lui fait peur. Tant mieux si c'était vrai: M. King aurait une raison additionnelle de ne pas imposer par la conscription pour le service outre-mer cette traversée aux autres.

Dans le voisinage de Toronto, un wagon de chemin de fer, chargé de presses à imprimer, pressé trente tonnes, a déraillé et il est entré dans une maison. La maison est démolie mais les presses sont intactes. On l'on voit la puissance de la presse.

D'après un mémoire soumis à l'American Chemical Society, mémoire que celle-ci endorse de toute son autorité, les gens devraient se mettre à manger du foie et de l'herbe des champs, rapport aux vitamines. Cela se produira. La publicité n'a-t-elle pas amené déjà un très grand nombre d'Américains à faire comme les ânes, c'est-à-dire à manger du son?

Pourvu que les nécessités et l'urgence de la motorisation n'aillent pas jusqu'à nous induire à nous abreuver d'essence!

Ouvrons donc un camp de concentration, à l'intention des communistes internés, dans les îles colombiennes de la Reine Charlotte. Ça sera comme une manière de Charlotte russe.

Les Rouges de Moscou, sans l'avoir voulu, sont tombés du bon bord: ils veulent gagner la guerre.

Il y a déjà longtemps que des gens avaient vu clair et qu'ils avaient prédit que la victoire, après cette guerre-ci, serait celle des communistes.

26-VI-41 Le Grincheux

Telle est la question la plus difficile à trancher ces jours-ci — Des masses de soldats; mais où sont les meneurs d'hommes? — La carrière politique et militaire du généralissime Timoshenko et du commissaire Voroshilov — Vichy va-t-il demander l'armistice aux Anglais, en Syrie? — Le cas de la Suède et celui de la Finlande

LA PRESSE CANADIENNE ET LE VOYAGE DE M. KING DANS L'OUEST

Où en sont rendues l'Allemagne et la Russie, depuis dimanche dernier? On se le demande sans pouvoir bien y répondre, Berlin et Moscou réclamant chacun de son côté des gains sérieux. Le certain, c'est que de part et d'autre, à en juger du moins par les communiqués officiels, les pertes sont nombreuses. Des masses sont en présence, des divisions de chars d'assaut, des colonnes motorisées, et jusqu'à de la cavalerie de la part des Russes, ce qui paraît plutôt anachronique. Car la cavalerie est en train de disparaître partout, dans les armées, par suite de son impuissance à tenir le coup devant les mitrailleuses multipliées à la centaine, et surtout devant les chars d'assaut et les divisions motorisées ainsi que sous les bombes des avions de plongée. On n'imagine guère que des chevaux puissent être dressés au point de rester calmes sous le feu qui tombe du ciel, sous les ronflements d'avions en piqué, sous les éclats de bombes dont l'explosion rend presque fous les soldats, quand ils doivent subir sans répit le terrible bombardement de cette guerre-ci, auprès de laquelle celle de 1914, hors les gaz asphyxiants, ne paraît plus avoir été si effroyable qu'on le disait à l'époque.

A l'heure qu'il est, il n'est pas du tout certain que la Finlande ne se range pas ouvertement avec l'Allemagne. Elle a dit hier qu'il lui faudrait se défendre et Helsinki affirme qu'il y a quelques heures des avions russes ont attaqué en masse le territoire finlandais, sur lequel il est vrai qu'il y a des corps d'armées allemands. Quant à la Suède, sa situation est des plus critiques; car si elle a pu rester neutre lors de l'invasion de la Norvège par le Reich et pendant la guerre russo-finnoise, on dit maintenant que des armées allemandes ont demandé un droit de passage en territoire suédois; la Suède n'est pas en mesure de résister à cette demande, d'une part, et si, de l'autre, elle laisse faire, elle sera, de ce fait, partie à la guerre, et les Anglais auront droit de la considérer comme territoire occupé par l'ennemi; cela veut dire qu'elle deviendra exposée à des attaques aériennes et subira même des dégâts sérieux, en même temps que le blocus anglais l'isolera. En ce cas il ne restera plus de neutres, en Europe, que la Suisse, le Portugal et l'Espagne. Madrid, où il y a eu des bagarres organisées devant l'ambassade britannique, ces heures-ci, vient, devant une protestation officielle de Londres, de promettre de prendre des mesures pour que cela ne se répète pas. Néanmoins les influences allemandes s'exercent à fond à Madrid, qui est tant à souffrir des Russes pendant la dernière guerre civile espagnole. Quant au Portugal, il a protesté auprès des États-Unis au sujet des menaces d'occupation des îles du Cap-Vert et des Açores par la marine américaine, projets déjà qualifiés de mesures préventives contre les Allemands qui voudraient en faire des bases de sous-marins dans la guerre sur l'Atlantique. Pour l'heure, la péninsule ibérique reste hors du conflit, mais il n'est pas du tout certain que cela durera encore bien longtemps, surtout si Berlin réussit à battre la Russie.

Hors de l'Europe, la Turquie reste au guet, mais elle a été secouée par le torpillage, il y a quelques heures, d'un paquebot sous pavillon turc, le "Refaah", à bord duquel une mission militaire d'une centaine d'hommes s'en allait en Egypte, en route vers l'Angleterre, — tous des techniciens de la marine de guerre turque allant prendre livraison en Grande-Bretagne de quatre sous-marins et de quatre contre-torpilleurs construits pour Ankara. On ignore la nationalité du sous-marin qui a torpillé le "Refaah", dont 28 seulement des quelque 200 passagers auraient été sauvés. Ankara fait enquête.

On dit que les forces françaises qui se battent contre les troupes britanniques en Syrie demanderaient d'ici peu un armistice et sortiraient du pays par la Turquie. En fait, Vichy ne rapporte rien du tout de cela. Les Impériaux affirment avancer graduellement en Syrie et se disent certains de mettre bientôt fin au mandat français, avec l'aide des quelque 5,000 hommes des troupes du général de Gaulle. Plus loin, en Orient, le Japon, dont le ministre Matsuoka signa il n'y a pas si longtemps à Moscou un traité de non-agression entre la Russie et Tokio, hésite à prendre nettement partie contre les Soviets, en Asie. On parle de démarches que feraient les États-Unis auprès du Japon pour l'amener à s'abstenir du conflit germano-russe. Il n'y a rien d'officiel encore et Tokio délibère, fort embarrassé par les événements de cette semaine.

LES ARMÉES RUSSES

Que valent-elles? Et que valent leurs officiers supérieurs? On se pose un peu partout la question, se rappelant que presque toujours, dans le passé, les armées russes, malgré la valeur des soldats, ont subi des défaites appréciables. Ainsi, en Crimée, vers le milieu du XIXe siècle, aux prises avec des armées anglo-françaises; plus tard, dans les Balkans; ensuite, quand elles furent aux prises avec les Allemands, pendant la grande guerre de 1914 à 1917; après cela, sous le régime bolcheviste, encore aux mains des Allemands, avant le traité de Brest-Litovsk (mars 1918); il y a peu de temps, les Finlandais tiraient en échec pendant des mois une nombreuse armée russe qui finit par gagner à cause de son nombre écrasant seulement. Comment se comportera cette fois-ci l'armée russe rencontrant d'aussi redoutables soldats que les Allemands et la machine de guerre formidable du Reich, la plus puissante de l'Europe jusqu'ici?

Les Russes, indubitablement, ont le nombre, encore plus peut-être que les Allemands. Ceux-ci ont une population de 90 millions, tandis que la Russie en a une du double. Mais il y a l'énorme préparation allemande, soignée à fond, tandis que celle des Russes paraît avoir été menée d'une façon singulière. S'il y a eu quelques

"purgés" brutales, surtout en 1934, dans le Reich, il y en a eu d'effroyables dans le commandement suprême russe, et à plusieurs reprises, depuis vingt ans. On parle de 30,000 pilotes d'avions russes, de fabricants qui lancent 5,000 avions par an, de chantiers maritimes qui ont lancé 112 navires de guerre en 1939, autant en 1940, de milliers de chars d'assaut, de très nombreux parachutistes, — car la Russie a imaginé le soldat-parachutiste, l'Allemagne l'a copiée, perfectionnant cette arme de guerre, — de réserves d'hommes immenses. Tout cela est très bien. Mais, pour conduire tout cela, la Russie a-t-elle les techniciens, les généraux, les officiers supérieurs, les chefs entraînés à fond que cela exige? Là est le point obscur. Les quelque 150 divisions d'infanterie, les 40 divisions de cavalerie, les chars d'assaut de toutes dimensions, — de 3 tonnes jusqu'à 70 tonnes, qu'est-ce que tout cela peut faire s'il n'y a pas de vrais chefs, autres que des aventuriers?

Les chefs, tout est là, et c'est ce qui rend assez inquiets les critiques militaires sympathiques à la cause britannique, dont la Russie est devenue forcément l'alliée, par suite du coup de force du Reich contre ses frontières, dimanche dernier. Ces critiques sont d'avis que la plupart des officiers subalternes russes sont inférieurs même aux sous-officiers des autres armées européennes et que les officiers eux-mêmes, en Russie, sont en très grand nombre des officiers de fortune, — de fortune politique, — non des officiers de carrière, entraînés de longue main à la science militaire. Ils sont devenus officiers parce qu'ils ont couronné le régime et les chefs politiques, non pour avoir passé longtemps dans les camps et les académies militaires. Le grand chef, c'est le maréchal Siméon Timoshenko, qui dirigea l'invasion de la Pologne, du côté russe, en septembre 1939, alors que l'Allemagne venait de terrasser les Polonais. Ce n'est donc guère une grande prouesse militaire que d'avoir envahi la Pologne déjà battue. Il n'y a que quatorze mois que Timoshenko est devenu commissaire suprême aux armées russes, qu'il a tenté de moderniser, on ne sait dans quelle mesure et avec quelle efficacité. Agé de 46 ans, Timoshenko, né en Bessarabie, a jadis servi pendant la première grande guerre européenne, où il fut mitrailleur dans la cavalerie russe. En 1917 il fut un des premiers officiers à passer aux bolchevistes avec le reste de sa division. Il s'éleva rapidement dans l'armée des Rouges, à cause de son attitude complaisante. En 1919 il devint général de division, puis il devint quelque temps une figure obscure de l'armée bolcheviste. Ce n'est qu'en 1938 qu'il sortit de l'ombre, dans la région de Kiev, après quoi sa cour à Staline le porta aux premiers rangs des militaires soviétiques. C'est en mai 1940 qu'il prit le poste suprême de commandement, sous Staline, qui est l'autorité suprême dans l'armée comme dans le reste des organisations russes. L'ancien généralissime Voroshilov, qui a 60 ans, coordonne les différents services militaires, ainsi que la production de guerre, travaille d'accord avec Timoshenko, plus jeune que lui et qui est l'homme le plus actif des deux. Voroshilov est un ancien ouvrier métallurgiste élevé aux premiers rangs par Staline, dont il est l'ami intime depuis une vingtaine d'années. Leur entourage se compose d'officiers de fortune dont on doute que ce soient de redoutables tacticiens et des stratèges expérimentés sur un autre champ que celui de la politique stalinienne. Rien de tout cela n'inspire la plus grande confiance aux États-majors alliés. "Wait and see..." ainsi que disait M. Asquith.

M. KING NE VA PAS A LONDRES

Après sa déclaration formelle à M. Churchill que sa tâche considérable le retient au Canada pour un temps indéfini, M. King a reçu, comme il devait s'y attendre, une bordée de réflexions désagréables de la part des ultra-loyalistes du pays, dont M. Hanson le tout premier. La "Gazette" n'a pas mis de temps à répéter le cri de M. Hanson. Hier, le "Citizen" d'Ottawa, après avoir affirmé qu'il y a le plus grand besoin de cette conférence impériale de Londres, reproche à M. King d'avoir dit qu'il est trop occupé pour s'absenter, et écrit avec ironie: "Il lui faut faire de la politique de parti au Canada et tenir en main le chariot de guerre de l'effort canadien". Le "Journal" d'Ottawa y va plus poliment. "Il est important, nous n'en doutons pas, que M. King aille examiner les stations militaires de l'Ouest canadien. Mais, ce dont douteront plusieurs, c'est de savoir s'il ne serait pas aussi important, vu le caractère et la tournure de cette guerre, que M. King aille rencontrer M. Churchill à Londres... M. King s'envolant à Londres pour aller y voir M. Churchill, cela frapperait l'imagination des Canadiens. Cela aiderait à soutenir le moral des gens, cela aiderait le recrutement... Une proclamation conjointe d'une conférence impériale de guerre tenue à Londres, proclamation affirmant la résolution unanime de remporter la victoire, cela remuerait à fond l'Empire et aussi nos amis des États-Unis. Et cela frapperait dur Hitler..." De son côté le "Globe-Mail" de Toronto pose net la question de "savoir s'il y a quelque chose de plus important pour M. King que de gagner la guerre", et continue: "M. Churchill veut cette conférence. Cela ne suffit-il point pour justifier M. King d'écarter tout le reste afin de se rendre au désir de M. Churchill?" En fait quelque respect que l'on puisse avoir pour l'avis de M. Churchill, M. King n'a pas tant besoin de le consulter ou d'en être consulté autrement que par téléphone transatlantique. Tout cela fait dire au "Star" de Montréal, en marge de la sortie de M. Hanson, qui a donné le ton à la presse ultra-loyaliste, que ces gens font une montagne d'un grain de poussière, que cette conférence de Londres n'est pas d'urgence particulière, et que tout cela peut attendre. Bon sens. — G. P.

26-VI-41

A Ottawa

M. Lapointe et la part du Québec dans la guerre

Ce que le ministre de la Justice a dit hier à ce propos Le Québec doit être à l'avant-garde

(par Leopold Richer)

Ottawa, 26-VI-41 — M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a fait à la radio hier soir un bref discours qui mérite d'être souligné. Le ministre a rassemblé plusieurs idées et il les a traitées succinctement. Il a marqué tout d'abord le succès du récent emprunt de la victoire, insistant surtout sur la part que la province de Québec avait prise à la souscription de l'emprunt. Il a ensuite tiré de ce succès un argument pour démontrer la parfaite unité de la pensée du peuple canadien. Unité de pensée pour gagner la guerre contre Hitler, monstre déchaîné sur le monde; la dernière aventure de l'Allemagne contre la Russie révèle la volonté des nazis de nous vaincre. Les Canadiens français qui viennent de célébrer leur fête nationale peuvent fort bien se demander ce qui arriverait à leur province le jour où Hitler la contrôlerait. Il suit de là que les Canadiens français doivent être à l'avant-garde dans la campagne de recrutement, comme ils l'ont été au cours du récent emprunt de la victoire, car "si leur bras sait porter la croix, il sait aussi porter l'épée".

A l'avant-garde

Reprenons ces diverses idées en citant le texte complet du discours. En premier lieu, les remerciements à tout le monde, mais particulièrement à la province de Québec.

bec: "Je viens de soir vous remercier, a dit M. Lapointe. A deux ou trois reprises pendant la campagne en faveur de l'emprunt de la victoire, j'ai fait appel à ma province. J'ai suggéré comme mot d'ordre: Québec à l'avant-garde! Et Québec a répondu noblement. L'emprunt a été un grand succès. Le peuple s'est prononcé dans une affirmation solennelle. Dans ce grand concert national aucune note discordante n'a été entendue. S'il y a eu quelques dissidences, elles ne font que souligner l'unité du verdict. Le flambeau symbolique a traversé le pays: Québec ne l'a pas éteint; il l'a alimenté sa flamme. Québec est fierement à l'avant-garde de vous en félicite et vous en remercie. Au nom du Canada, au nom du gouvernement, au nom du premier ministre, je remercie les chefs religieux et civils de la province qui ont montré la voie et indiqué le chemin. Je remercie les présidents et les officiers de tous les comités d'organisation, je remercie tous ceux qui ont contribué au succès de cette patriotique souscription."

L'unité du pays

Le succès de l'emprunt démontre l'unité de la nation, a dit M. Ernest Lapointe: "Le Canada vient de prouver une fois de plus qu'il est une vigoureuse nation. Une nation est une conscience morale; elle n'a

(Suite à la dernière page)

L'actualité

A l'assaut des canons

Seuls, jusqu'ici, ils avaient échappé à cet apport général que l'on voue à la guerre. Nous nous doutions bien pourtant que ces vestiges d'un passé glorieux ne pourraient ainsi continuer à orner nos places publiques. Nous voulons parler de ces canons pris à l'ennemi, durant la guerre 1914-18.

Témoins du dernier grand conflit, ces glorieux trophées reprendront le service.

C'est ainsi qu'hier matin, sans aucun cérémonial, l'on est venu chercher les obusiers, les lourds 420, les 85, non pas pour leur faire cracher à nouveau la mitraille (22 ans d'inaction en ont fait des modèles déclassés), mais pour les confier au feu qui les coulera en engins de guerre modernes.

Ces canons, qui étaient l'emblème du triomphe et qui semblaient vouloir demeurer à jamais les reliques d'une guerre atroce mais finie, vont donc encore servir dans le présent conflit? Qui, pendant ce quart de siècle de paix, aurait pu le prévoir?

Toutes les places publiques seront ainsi purgées de ces inoffensives batteries dont les boucliers silencieux étaient tournés vers un horizon indolable.

En cherchant ainsi le fer et l'acier, les autorités respecteront-elles au moins ces petits mortiers, ces petits canons qui couronnent ces batailles glorieuses de l'époque coloniale, tels ceux que l'on trouve sur les terrains du Château de Ramazay, rue Notre-Dame, ou ceux qui reposent sur les plaines d'Abraham, à Québec?

L'enlèvement des canons plus modernes est un signe des besoins impérieux de cette guerre. Toutefois, il faudrait y songer avant de s'emparer des trésors historiques de même nature. Avant d'aller aussi loin, il serait plus opportun d'inventorier nos lits de fer, quel-

Au club St-Laurent Kiwanis

Bilan de la race

Causerie du sénateur J.-H. Rainville

"Le sort du Canadien français est entre ses propres mains". C'est ainsi que parlait hier midi le sénateur J.-H. Rainville lors du déjeuner hebdomadaire du Club St-Laurent Kiwanis, tenu aux immeubles de l'Université de Montréal, au restaurant de l'exposition de l'artisanat.

"Cet avenir, a poursuivi le conférencier, il ne sera construit solidement qu'avec une foi intense et un amour inébranlable de notre race."

"Ce désir doit être collectif et animer la nation entière. Il doit émaner des dirigeants, des éducateurs et se répandre dans les masses. C'est l'heure de profiter des circonstances pour acquérir des connaissances précises des métiers et des techniques qui, par la suite, nous serviront. C'est désormais le temps de s'ouvrir des horizons nouveaux, d'ajouter M. Rainville. Pour les Canadiens français, le Canada est sa seule patrie, car il sait que la seule patrie qu'il trouve l'atmosphère particulière à sa mentalité. Le Canadien français ne connaît pas d'autre métropole que celle de son pays. Il n'a pas cette idée que l'Anglais se fait de Londres. Et la conception que se fait le Canadien français de la France est totalement différente de celle que l'Anglais se fait de l'Angleterre. Pour l'Anglo-Canadien, l'Angleterre se relie au Canada par des liens économiques, politiques, moraux et spirituels; pour le Canadien français, la France représente surtout des intérêts spirituels et culturels."

"Bien que, sous la direction d'un clergé infatigable, le Canadien français ait remporté des victoires d'ordre moral et spirituel pour le bien de la nation, il faut admettre, de poursuivre l'orateur, que le Canadien français a fait faillite dans le domaine économique par manque de préparations. Mais il faut espérer, a-t-il dit, que le Canadien français, avec des éducateurs compétents nous formerons des hommes de caractère, des hommes d'affaires avertis, des hommes de science que tous reconnaîtront."

A l'issue du déjeuner, les membres du Club St-Laurent Kiwanis ont visité les expositions de l'exposition de l'artisanat.

A la Baie-Comeau

Québec, 26 (D.N.C.) — Pour ce qui concerne le feu de forêt qui menaçait la ville de la Baie-Comeau, la situation était la même hier soir. Le feu cause des ravages considérables à la forêt, mais il n'y a aucun danger pour les maisons qui avoisinent le théâtre de l'incendie. Le vent dirige les flammes vers la mer, dans une direction opposée au village.

Six ou sept pompes du service provincial de protection des forêts, à Malane, sont arrivées à la Baie-Comeau, tard dans la soirée, hier. Neuf pompes étaient déjà sur les lieux.

Les pompiers de la ville de la Baie-Comeau luttent contre les flammes. Si le vent reste le même qu'hier, il est certain que la ville sera épargnée.

Avis de décès

CLEMENT. — A Verdun, le 26 juin 1941, est décédé, à l'âge de 76 ans, 6 mois, Joseph Clement, époux de Augustine Lalonde et père de M. l'abbé L. Clément, curé de Liégeois et beau-frère de M. le chanoine Lalonde, curé de la basilique d'Ottawa. Les funérailles auront lieu samedi, le 28 courant. Le convoi funéraire partira de sa résidence, no 3539, rue Evelyn, pour se rendre à l'église Notre-Dame de la Paix, où la service sera célébré à 10 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, S.V.P. pas de fleurs.

NECROLOGIE

ELACHE. — A Verdun, le 23, à 47 ans, Edouard-Claude Elache, époux de Marie-Louise Elache, née Regina Rallier. POUQUET. — A St-Étienne, le 24, à 83 ans, Mme veuve Flavie POUQUET, née Anna Leroux. BROUSSEAU. — A Verdun, le 24, à 81 ans, Évangéliste Brousseau, époux en troisièmes nocces de Céline d'Aoust, en 2es, de Josephine d'Aoust, en 3es, d'Emma Moyrou.

CHARLES. — A Montréal, le 24, à 79 ans, Bruno Charles, époux de feu Virginie Meslin.

CHICOTTE. — A St-Dominique de Bagot, le 23, à 74 ans, Mme veuve Antoinette Chicotte, née Georgianna Guay.

CORREVEAUX. — A Montréal, le 22, à 43 ans, Mercedes Reinhardt, épouse de Conrad-Armand Correvaux.

DEMERS. — A Montréal, le 23, à 37 ans, Mme Rodolphe Demers, née Marie-Blanche Barrette.

DUBOIS. — A St-Augustin, le 23, Mme Edmond Dubois, née Regina Rallier.

POUCRAULT. — A Montréal, le 23, à 62 ans, Pierre Poucrault, de St-Constant, L.-P. époux de feu Amélie Perras.

GARIEPY. — A Montréal, le 24, à 84 ans, Mme veuve Ovide Gariepy, née Emma Perreault.

HERBERT. — A Montréal, le 23, à 50 ans, Mme Joseph Herbert, née Lucienne Bernier.

KIMTON. — A Arvida, le 23, Mme G.-K. Kimton, née Antoinette Lamotte.

LE SAGE. — A Montréal, le 25, à 69 ans, Joseph-Edmond Le Sage, M.D., époux de Delphine Brillon.

LEVEILLE. — A Montréal, le 25, à 49 ans, Paul-Emile Léveillé, époux de Diane Parent.

MARINEAU. — A Pointe-Claire, le 24, à 82 ans, Mme veuve Camille Marineau, née Marie-Louise Legault.

NAVERT. — A Montréal, le 23, Marie-Louise Naveau, épouse de Joseph Naveau.

RENDREAU. — A Lachine, le 24, à 79 ans, Mme Rose-Delima Rendreau, épouse en 1res nocces de Camille Laboursodière, en 2es, d'Alfred Rendreau.

REUTIN. — A Montréal, le 21, à 34 ans, Valmore, fils de feu Ernest Séguin et d'Alexina Laurin.

L'EMPRUNT

M. King remercie la nation canadienne

Texte de l'allocution radiophonique du premier ministre

Le premier ministre du Canada, le ministre des finances, le ministre de la justice, le premier ministre de la province de Québec, les dirigeants de la campagne de l'emprunt de la victoire ont remercié, hier soir, au réseau de Radio-Canada, les souscripteurs canadiens qui ont acheté des obligations de la victoire.

Outre MM. King, Isley, Lapointe et Godbout, les orateurs étaient MM. G.-W. Spinney, président national de l'emprunt de la victoire 1941, Louis Saint-Laurent, E.-L. Patenaude et A.-E. McNutt, présidents conjoints du comité provincial de l'emprunt.

Voici le texte du premier ministre King:

M. King

Il m'incombe ce soir une tâche des plus agréables, celle de remercier le public canadien, au nom du gouvernement, de la magnifique contribution qu'il vient d'apporter encore une fois à notre effort de guerre.

Le succès qui a couronné l'emprunt de la victoire 1941, le fait que l'émission a été surpassée et, plus particulièrement encore, le nombre de citoyens canadiens qui y ont souscrit, sont de la plus haute importance, car ils démontrent au peuple de Grande-Bretagne, à nos Alliés et à l'ennemi, qu'aucun citoyen canadien n'ignore les conséquences que peut avoir cette guerre pour lui-même et pour sa famille. Ils démontrent également que de leur propre gré presque un million de Canadiens ont consacré une partie de leur revenu et de leurs économies à la défense des libertés humaines.

Ainsi qu'on vous l'a assuré durant la campagne, votre argent servira à mieux armer nos troupes canadiennes. Il servira à les munir des engins de guerre et du matériel sans quoi aucune victoire n'est possible. Grâce à votre prévoyance, à votre loyauté et à votre réponse généreuse à l'appel du devoir, nos soldats, nos marins et nos aviateurs vont être munis de l'équipement le plus perfectionné qui soit.

Les événements de ces quelques derniers jours confirment bien l'opinion que l'on n'a cessé d'émettre depuis le début du conflit, savoir que nous sommes engagés dans une guerre totale où se joue le sort du monde tel que nous le connaissons. Vous qui avez prêté vos ressources à la nation, devez vous réjouir à la pensée que vous lui avez consenti cette aide au moment où elle en a le plus urgent besoin.

Le cercle de l'agression allemande n'a cessé de s'agrandir. Il embrasse presque tout le continent européen. De l'Europe, il s'est étendu en Afrique, puis en Asie. Il s'étend à l'heure actuelle au-dessus de l'Atlantique, et seuls les efforts conjoints des marines britannique et américaine en préviennent aujourd'hui l'hémisphère occidental.

Celui qui prête, qui travaille, qui se bat pour la liberté, contribue donc au salut de l'humanité elle-même.

Avant remercié tous ceux qui ont souscrit à l'emprunt de la victoire 1941, je tiens aussi à exprimer en votre nom, de même qu'en celui du gouvernement, notre profonde reconnaissance des services exceptionnels rendus en l'occurrence M. G. W. Spinney, président du Comité exécutif national de l'emprunt, et ses associés ainsi que les différents comités dans tout le pays qui ont vu couronner leurs efforts d'un succès bien mérité. Combien important aussi le concours généreusement offert des journaux, des postes de radio, des maisons de cinéma et d'une foule d'artistes et d'organisations, ne s'est-il pas avéré? Neut-il le soin minutieux apporté au lancement de cette entreprise, et le labeur constant qui a présidé à son exécution, les résultats magnifiques que l'on sait auraient été impossibles.

L'ennemi a décrété la guerre totale; nous lui avons répondu par l'effort total. Cet effort, nous le poursuivrons jusqu'à ce que la guerre totale tourne au détriment de l'agresseur. Nous nous battons jusqu'à ce que la paix, la liberté et la justice internationale, viennent récompenser les sacrifices de ceux qui combattent pour le droit, et le labeur de ceux qui travaillent à assurer son triomphe. N'oublions jamais que pour conserver tout ce que nous avons de précieux, nous devons être résolus à tous les sacrifices.

Exposition de fuchsias au Jardin botanique

Vendredi prochain, le 27 juin, s'ouvrira au Jardin botanique une exposition de fuchsias comprenant plus de trois cents plantes. On pourra admirer la grâce et le coloris d'une vingtaine de variétés de fuchsias actuellement en pleine floraison. Ces fleurs seront placées dans le grand hall d'entrée de l'immeuble.

Dans l'une des petites serres, à l'entrée de l'immeuble, fleurissent actuellement plus de vingt variétés de bégonias artistiquement disposés au milieu de très belles fougères. Dans l'autre petite serre, ce sont des géraniums rouges, roses et blancs qui attendent les visiteurs. L'exposition sera ouverte de 9 heures du matin à 10 heures du soir, tous les jours y compris les dimanches et jours de fête, et continuera pendant dix jours.

Formulaire de l'hôpital Notre-Dame

Pour répondre aux nombreuses demandes faites par le public médical concernant le nouveau formulaire thérapeutique préparé par le docteur Georges Hébert, l'administration de l'hôpital Notre-Dame désire annoncer que l'on peut se procurer le formulaire à la pharmacie de l'hôpital, au prix de \$2.00.

FINLANDE

Les Finlandais se défendent

Six raids russes contre Helsinki — Vingt-six avions russes abattus

Helsinki, 26 (A.P.) — La Finlande a annoncé de bonne heure ce matin qu'elle se défendra par tous les moyens en sa puissance. La déclaration de politique finlandaise a été faite par le premier ministre Jukka Rangell, à une session secrète de nuit du parlement finnois convoqué après que plusieurs raids aériens russes eussent tué un grand nombre de personnes, blessé des centaines de gens et causé des dommages matériels considérables.

M. Rangell a déclaré que le gouvernement soviétique avait ignoré les demandes d'explications sur ces attaques et qu'en conséquence il ne restait à la Finlande qu'une chose à faire, M. Rangell a été approuvé à l'unanimité du parlement. De source allemande on prétend que la Finlande aurait décidé d'entrer formellement dans la guerre contre la Russie, mais la déclaration de M. Rangell ne parle que de la défense.

Au cours de la journée, hier, Helsinki a eu six raids russes. Il y a eu des raids russes également sur Turku, Lappeenranta, Heinola, Joensuu, Malini, Porvoo, Loviisa, Forsby, et Pyterlantti.

De plus, la grosse artillerie de la péninsule de Hangö, obtenue de la Finlande par les Russes, a canoné le territoire voisin.

Helsinki annonce que les Finlandais ont descendu 26 avions russes, hier, jusqu'à 6 heures du soir.

FRANCE

La Croix Rouge décorée de la Légion d'honneur

M. Jean-Jacques Chevalier nommé directeur de l'éducation nationale et des sports

Vichy. — Sur la proposition de Hutzinger, ministre de la Guerre, Pétain a conféré la Légion d'honneur à la Croix Rouge française, citée en même temps à l'ordre de l'armée et décorée de la Croix de guerre en 1939 et 1940 avec palme. La citation déclare que la Croix Rouge rendit à l'armée et au pays des services remarquables "au cours des différentes guerres de la France aussi bien outre-mer que sur le territoire", notamment pendant la guerre de 1870-1871, en Chine, aux Amériques, pendant la guerre de 1914-1918, au Maroc, pendant la campagne du Rif et pendant la guerre de 1939-1940, où son effort "fut encore supérieur à ce qu'il fut jusqu'alors". Ses 242 infirmières mortes pour la France sont un témoignage de son esprit de sacrifice le plus complet et de son patriotisme le plus pur.

M. Jean-Jacques Chevalier, professeur de droit à l'Université de Grenoble, est nommé directeur de l'éducation générale et des sports, sa direction faisant partie du commissariat général de l'éducation générale et des sports.

M. Chevalier est à la fois un grand universitaire et un grand sportif, ancien champion et recordman universitaire.

Femme accusée de meurtre

Une femme, Amanda Constantineau, 35 ans, 1156, rue St-Hubert, a été traduite en Correctionnelle, hier après-midi, sous l'accusation d'avoir tué Mlle Claire Robillard Paradis, 19 ans. Cette dernière serait morte après avoir absorbé des médicaments recommandés par l'accusée. L'enquête préliminaire aura lieu le 3 juillet prochain dans cette affaire.

Une autre femme a comparu également hier sous une accusation de bigamie. Elle aurait épousé Paul-Emile Bernier, alors qu'elle aurait déjà été mariée à Jules Busseau, qui est bel et bien vivant.

Enfin, une troisième femme a comparu sous l'accusation d'avoir assassiné Joseph Maoli. Aïdée d'un ami, cette femme aurait fait passer un mauvais quart d'heure au plaignant, lui brisant ses verres et déchirant ses vêtements. Les accusés sont Victoria Doucet, 18 ans, et Gordon Doucet, 19 ans, 1154 rue Ste-Elisabeth, qui subiront leur enquête préliminaire le 3 juillet prochain.

Pour avoir dessiné des swastikas

Québec, 26 (C.P.) — M. le juge Thomas Tremblay a condamné hier M. Roméo Patry, 30 ans, à une amende de \$50 et aux frais, ou à un mois de prison, après qu'il eut plaidé culpabilité à une accusation portée en vertu des règlements de la défense du Canada.

Patry a été arrêté sur la déclaration de deux membres du Comité de protection civile, qui ont dit l'avoir vu dessiner des swastikas dans une rue du bas de la ville. Il a été jugé par le tribunal qu'il avait fait cela sans aucune intention sérieuse.

CALENDRIER

Demain: VENDREDI, 27 JUIN 1941. S. Rodolphe, évêque et confesseur. Lever du soleil, 4 h. 13. Coucher du soleil, 7 h. 52. Lever de la lune, 8 h. 10. Coucher de la lune, 10 h. 47. Prem. Quatrième, le 2, à 4 h. 36, du soir. Pleine lune, le 5, à 7 h. 34, du matin. Dernier Quart, le 16, à 10 h. 45, du matin. Nouvelle lune, le 24, à 2 h. 22, du soir.

JUIN 1941						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Le Pape et l'invasion de la Russie

Message radiophonique au monde, dimanche prochain

Cité du Vatican, 26 (A.P.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII lancera, par radio, un message au monde entier, dimanche prochain (à une heure qui sera annoncée plus tard). On s'attend que le saint Père parlera de la nouvelle situation internationale née de l'invasion de la Russie soviétique par l'Allemagne.

Un Franco-Américain, Mgr Rosario Brodeur

Waterbury, Conn. — Les Franco-Américains du Connecticut et tout particulièrement ceux de Waterbury se réjouissent de l'élévation à la dignité épiscopale de Son Exc. Mgr Rosario Brodeur qu'ils réclament comme un des leurs. Le nouvel évêque sera consacré à la fin de juin.

La nomination de Mgr Brodeur au poste d'évêque titulaire de Mito en partibus infidelibus et coadjuteur, avec droit de future succession de Son Exc. Mgr Félix Couturier, évêque d'Alexandria, en Ontario, a été annoncée ces jours derniers par le délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, Son Exc. Mgr Idebrando Antonutti.

Bien qu'il soit né au Canada, Mgr Brodeur s'est toujours considéré comme un enfant de Waterbury, ville où il arriva très jeune. Il naquit, en effet, à Acton Vale, Québec, le 30 octobre 1889, un des treize enfants issus du mariage de Hubert Brodeur et Elisa Dion. La famille vint s'établir en permanence à Waterbury en 1893, et aujourd'hui encore, Mgr Brodeur y compte quatre frères. Il est revenu plusieurs fois en visite à Waterbury, notamment chanter le service funéraire de sa mère.

Le jeune Rosario Brodeur grandit en cette ville et fréquenta l'école Sainte-Anne. Il travailla même pendant quelques mois dans une usine de Waterbury avant de commencer son cours classique. Bon athlète, il fit partie d'équipes de baseball renommées à l'époque.

A l'âge de 15 ans, il commença ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, Québec, et entra en philosophie, en septembre 1910, au Grand Séminaire de Brighouse, Mass., tenu par les Sulpiciens. Ces religieux se transportèrent à Baltimore, en 1911, et le jeune évêque suivit ses professeurs qui lui enseignèrent, après sa philosophie, deux années de théologie. A la fin de l'année 1914, M. Brodeur revient au Séminaire de Saint-Hyacinthe où il sera étudiant de théologie; c'est pendant ces études que l'abbé Brodeur est accepté au diocèse de Saint-Boniface, par le regretté Mgr L.-P. Langevin, O.M.I.

En septembre 1915 l'abbé Brodeur est professeur au Petit Séminaire de Saint-Boniface, où il sera fait prêtre le 17 juin 1916. Vicaire à la cathédrale de Saint-Boniface, de 1918 à 1921, il est nommé curé de la paroisse exclusivement anglaise de Sioux Lookout, en Ontario. C'est là que l'abbé Brodeur revient à Saint-Boniface, en 1927, comme curé de la paroisse Holy Cross.

Mgr Brodeur parle les deux langues parfaitement, va sans dire, et est un excellent prédicateur. Dans le Manitoba, il s'est gagné l'estime et l'affection non seulement de ses confrères du clergé et des fidèles mais aussi des non-catholiques qui ont toujours apprécié la belle simplicité, la grande bonté, le constant dévouement, les convictions profondes de ce prêtre catholique très humble et digne.

La famille de Mgr Brodeur était déjà remarquable par le nombre de ses vocations religieuses. Les cinq sœurs de sa mère se firent religieuses, et un de ses frères fut ordonné prêtre. Le nouvel évêque a lui-même deux sœurs de religieuses, dont l'une est supérieure du Sanatorium de Saint-Boniface, et l'autre est membre du personnel dirigeant de l'hôpital du Sacré-Coeur, chez les sœurs Grises, à Sherbrooke, Québec. A Waterbury, Mgr Brodeur a quatre frères: Emile, Georges, Joseph et Aimé Brodeur, et plusieurs neveux et nièces, ainsi qu'un grand nombre d'amis et de vieilles connaissances.

Le diocèse d'Alexandria, dont il va partager les responsabilités épiscopales, a été institué en 1890. L'évêque actuel, Mgr Couturier, en est le troisième titulaire depuis 1921, ses prédécesseurs ayant été Mgr Alexander MacDonnell et Mgr William A. MacDonnell. Le territoire du diocèse se trouve au sud de celui d'Ottawa, Ontario, et à l'ouest de celui de Valleyfield, Québec; il touche à la frontière américaine au nord de l'Etat de New-York.

La chaleur au congrès de Saint-Paul

Saint-Paul, Minn., 26 (A.P.) — Des centaines de garçons et fillettes se sont affairés sous un soleil torride durant la messe pontificale du 9e Congrès eucharistique de Saint-Paul et Minneapolis. La chorale se composait de 15,000 garçons et fillettes.

Environ 500 personnes, la plupart des fillettes, ont été traitées dans les hôpitaux et sur les terrasses de l'exposition. Certaines ont mis plus de deux heures à récupérer leurs forces. Personne ne fut sérieusement affecté cependant. La plupart souffraient d'insolation.

Le feu est maîtrisé à Joly

Québec, 26 (D.N.C.) — Deux incendies en forêt qui ont éclaté à une distance d'un mille du village de Joly, comté de Lotbinière, sont actuellement maîtrisés. On croit que le feu a détruit plus de deux milles de superficie, appartenant à des colons de l'endroit, MM. Siméon et Giroux.

Hier au cours de la matinée, on a craint pour le village, mais hier soir la situation était normale et le feu était maîtrisé.

La souscription Lavoie

Elle se clora le 30 juin — Nous sommes contraints de remettre à demain notre dix-neuvième liste

L'encombrement des matières nous contraint de remettre à demain la publication de la plus récente liste du Comité permanent, ainsi que notre dix-neuvième bulletin de souscriptions.

Ce sera donc pour demain. Nous rappelons que la souscription se clora avec le mois de juin, soit lundi prochain le 30.

Au congrès de Drummondville

Drummondville, P.Q., 26 (C.P.) — Environ 35,000 personnes ont assisté ce matin à la messe solennelle du Congrès eucharistique régional de Drummondville, qui s'est ouvert hier soir à minuit.

Son Excellence Mgr Melançon évêque de Chicoutimi, a officié à la messe, dans un vaste stade improvisé. Curé pendant 25 ans à Drummondville, Son Excellence présidera aux différents offices du congrès dans cette ville industrielle des Cantons de l'Est.

Aux fidèles de Drummondville se joignent pour le congrès des fidèles des paroisses du diocèse de Nicolet et de plus loin encore. Nombre de pèlerins sont arrivés par autobus, par trains, par autos privées, etc.

Le stade contient 20,000 personnes assises. Il y en avait presque un nombre égal debout. 20,000 lampes éclairaient ce vaste temple. L'autel y a 30 pieds de hauteur et 40 de largeur. Toute la ville est décorée.

Le maire de Drummondville, M. Arthur Rajotte, a lu une adresse de bienvenue à Son Excellence. Aujourd'hui y a eu exercices spéciaux pour les enfants. Le congrès se continue jusqu'à dimanche inclusivement.

Suède et Russie

Stockholm, 26 (A.P.) — Le gouvernement suédois a consenti à s'occuper des intérêts russes en Allemagne et en Hongrie.

Volontaires français pour combattre contre la Russie

Vichy, 26 (A.P.) — La presse parisienne annonce aujourd'hui la levée d'une légion de volontaires en France, pour combattre la Russie soviétique. Le recrutement dans la région occupée se fait sous la direction de M. Eugène de Loncle.

Le prix des chaussures

Ottawa, 26. — Une déclaration de M. Maurice Samson, administrateur des peaux et des produits de la fourrure, affirme qu'il ne devrait y avoir aucune hausse du prix de détail des chaussures durant les prochains six mois.

Un relevé récemment complété des coûts de fabrication des chaussures ordinaires de chaussures canadiennes pour le commerce d'automne, révèle qu'il n'y eut à peu près pas d'augmentation des coûts de fabrication depuis l'an dernier. Seules les ventes de chaussures au détail sont diminuées durant cette période parce qu'elles tendent à des hausses progressives des prix.

Un autre facteur de stabilisation des prix de la chaussure, rapporta l'administrateur des peaux et cuirs, se trouve dans l'action prise par le bureau de l'administration des prix et de l'approvisionnement civil aux Etats-Unis, le quatorze juin dernier, en vue d'établir des prix maxima pour les peaux brutes. Les prix des peaux au Canada sont étroitement liés aux prix des Etats-Unis. Des prix des chaussures et du cuir dépendent d'une large mesure du coût des peaux et l'action des autorités américaines qui consiste à fixer les prix maxima des peaux au-dessous des niveaux récents du marché devrait aider à la stabilisation des prix de la chaussure au Canada.

Si en même temps que cet accroissement du chiffre d'affaires, les prix ordinaires de chaussures sont maintenus, une tendance à l'inflation s'ensuivra. Alors l'administrateur des peaux et cuirs, "dans de telles conditions, l'augmentation du prix de détail des chaussures, la baisse, par conséquent, une stricte observation des taux ordinaires de fabrication devrait être maintenue durant cette période parce qu'ils tendent à des hausses progressives des prix."

Un autre facteur de stabilisation des prix de la chaussure, rapporta l'administrateur des peaux et cuirs, se trouve dans l'action prise par le bureau de l'administration des prix et de l'approvisionnement civil aux Etats-Unis, le quatorze juin dernier, en vue d'établir des prix maxima pour les peaux brutes. Les prix des peaux au Canada sont étroitement liés aux prix des Etats-Unis. Des prix des chaussures et du cuir dépendent d'une large mesure du coût des peaux et l'action des autorités américaines qui consiste à fixer les prix maxima des peaux au-dessous des niveaux récents du marché devrait aider à la stabilisation des prix de la chaussure au Canada.

Au lendemain de la guerre

Y aura-t-il un Canada?

Lisez le numéro spécial de l'"Action Nationale" (juin) presque tout entier consacré à l'étude du problème de l'AN-NATIONNISME.

150 pages d'un texte vivant et combatif.

25c l'exemplaire (port en plus).

En vente à l'"Action nationale", C. P. 133, Outremont, P.Q. (CRéscant 2221), et au Service de Librairie du Devoir.

VIENT DE PARAÎTRE

Les Canadiens français et leurs voisins du sud

publié sous la direction de Gustave LANCTOT

TABLE DES MATIERES:

Préface par James T. SHOTWELL

Introduction par Gustave LANCTOT

L'Acadie et la Nouvelle-Angleterre, 1603-1763, par Gustave Lanctot.

Relations anglo-françaises dans la vallée du Saint-Laurent, par Raymond Parent.

Le Québec et les colonies américaines, 1760-1820, par Gustave Lanctot.

Le rôle des Canadiens français dans la traite des fourrures, les explorations et les missions, 1763-1846, par Benoit Brouillette.

Influences américaines sur la politique du Bas-Canada, 1820-1867, par Jean Bruchési.

L'Expansion religieuse des Canadiens français aux Etats-Unis, par l'abbé Georges Robitaille.

Le Québec et les Etats-Unis, 1867-1937, par Gustave Lanctot.

Volume de 322 pages sur beau papier. Reliure pleine toile. Format 7 x 10. Au comptoir \$3.00; par la poste \$3.25.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 26 JUIN 1941

Demain: BEAU et PLUS CHAUD.

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 72.
Même date l'an dernier, 64.
Minimum aujourd'hui, 56.
Même date l'an dernier, 50.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.70; 11 h. a.m., 29.65; midi, 29.60.
Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meis, 444 est, Sherbrooke, appt. 2.

Russie

Les opérations militaires

Version allemande et version russe

Berlin, 26 (A.P.) — Les Allemands prétendent que les quatre jours de combats contre les Russes ont entraîné "la rupture de tout le front rouge, et ont démontré que l'armée russe n'est pas de taille à lutter avec l'armée allemande."

Le *Deutsches Deutschland* prétend qu'en dépit d'une résistance obstinée, les colonnes motorisées allemandes se sont enfoncées profondément dans le territoire soviétique "remportant des victoires qui peuvent être un facteur décisif dans les futurs développements de la campagne."

On ajoute que les détails en sont publiés aujourd'hui. Il semble, d'après les rapports des journaux, que les coups les plus durs aient été portés dans les secteurs sud et centre du front. On parle surtout du rôle de l'aviation pour détruire les communications ferroviaires, les dépôts d'essence et les aérodromes. D.N.B. prétend qu'un escadron nazi a détruit six trains de marchandises russes, et parle d'attaques sur les aérodromes, etc. On ne parle pas toutefois de parachutistes, tant du côté des Allemands que des Russes.

Le communiqué allemand se contente d'affirmer que l'on a remporté des succès d'importance primordiale.

La D.N.B. admet aujourd'hui que les avions russes ont bombardé Bucarest, capitale de Roumanie, deux fois ce matin.

Moscou, 26 (A.P.) — Le communiqué russe émis hier soir dit

que les troupes motorisées allemandes ont poursuivi leur offensive en direction de Vilna, ancienne capitale de la Lituanie, et de Baranovichi. Il admet que durant la bataille des groupes de tanks ennemis ont réussi à pratiquer des brèches dans les lignes russes et à pénétrer dans les régions de Vilna et d'Oshmiany.

Par contre, l'armée russe aurait réussi à isoler de leurs chars d'assaut des unités d'infanterie ennemies. Les troupes et l'aviation russe ont résisté aux poussées ennemies pour enfoncer les lignes en direction de Brody et Lvov. Au sud-ouest, l'armée rouge a repris l'offensive et repris Przemysl. Dans le secteur de Cernauti, les Russes ont repoussé les troupes nazies qui cherchent à passer la Prut, où l'armée russe conserve ses positions.

Dans la région de Skuleni l'ennemi a été repoussé avec de lourdes pertes.

L'aviation russe a bombardé les aérodromes allemands en Finlande, ainsi que les navires ennemis au nord de Libva et des dépôts de pétrole dans le port roumain de Constanza, dans la Mer Noire.

Le 25 juin les avions russes et l'artillerie ont descendu 76 avions allemands. Les Russes ont perdu 17 avions.

Le communiqué prétend que dans un secteur les Allemands qui se battaient étaient ivres de vodka qu'on leur avait donné avant la bataille.

ITALIE

Les soldats pour le front russe

Le Duce les passe en revue

Rome, 26 (A.P.) — Le communiqué suivant a été publié jeudi.

"Ce matin dans une ville de la vallée du Pô, le Duce a passé en revue la première division motorisée d'un corps expéditionnaire choisi pour aller combattre sur le front russe. Le Duce était accompagné du général Ugo Cavallero, chef de l'état-major des armées italiennes, le général von Rintelen, chef de la mission militaire à Rome, et du général Francisco Priolo, chef de l'état-major de l'armée aérienne. Le secrétaire du parti fasciste était aussi présent.

"Le Duce est arrivé par avion et s'est rendu à l'aéroport où les troupes étaient rassemblées. Celles-ci avaient une allure magnifique, et étaient au complet avec les armes et les voitures. Elles ont alors défilé devant le Duce.

"Après la revue, le Duce a félicité chaleureusement le commandant de la division. Il a ensuite visité un groupe de soldats blessés et des parents des soldats morts au champ d'honneur, réunis sur une estrade spéciale.

"Le Duce a ensuite passé en revue des lignes entières de chemises noires, pendant que la foule qui était dans les rues et aux fenêtres l'acclamait de façon frénétique.

"Le Duce s'est rendu à l'aéroport d'où il est parti, pilotant lui-même son avion. On a vu hier plus tard, il a visité deux hôpitaux militaires, et causé avec les blessés et les malades."

De Sylva condamné à un mois

Trouvé coupable d'avoir distribué des circulaires anticonscriptionnistes

Emilien DeSylva, 3834 rue Brébeuf, trouvé coupable d'avoir profité de l'obscurité du 19 juin dernier, pour répandre de la littérature de nature à décourager l'enrôlement militaire, a été condamné ce matin à un mois de prison. De Sylva agissait sous les auspices du parti communiste lors de cette infraction aux règlements de la défense nationale. Les circulaires ainsi distribuées comportaient aussi des attaques violentes à l'adresse de M. King et Lapointe. DeSylva fut d'abord appréhendé par un membre du comité de protection civile posté au coin des rues Marquette et Gifford puis confié à la police.

Pour avoir dessiné des croix gammées

Québec, 26 (D.N.C.) — Un jeune homme de 23 ans, qui a dit se nommer Léandre Arsenault, de l'Ange-Gardien, a été appréhendé, hier soir, par les constables municipaux, alors qu'il s'amusait à dessiner des croix gammées dans une taverne de la rue Saint-Paul. Le prévenu a été appréhendé à dix heures par les constables Massé et Bédigère, à la taverne Carrier, et conduit à la Sûreté.

Navire turc torpillé

Ankara, 26 — Le navire turc *Refah*, qui s'en allait dans un port égyptien, a été torpillé par un sous-marin. Il portait 201 personnes, dont une mission navale de 100 officiers qui allaient en Angleterre prendre possession de quatre sous-marins et de quatre destroyers construits en Angleterre pour la Turquie. Le navire a été torpillé hier soir à 10 h. et demi, à 24 milles au large de la côte turque. On ignore encore le nombre des survivants. On croit que 173 personnes ont perdu la vie.

Le feu près de la Baie-Comeau

(Dernière heure)

Baie-Comeau, 26 juin (par téléphone). — Les feux de brousse qui font rage dans la partie nord-ouest de la province se sont rapprochés ce matin de la ville de Baie-Comeau sur la côte nord du golfe St-Laurent et ont menacé l'élément destructeur ne soit pas encore sous contrôle, les officiers de la compagnie à la Baie-Comeau n'estiment pas que cette ville soit actuellement en danger. Tous les appareils et systèmes de protection contre le feu sont au travail et les hommes ne cessent de combattre jour et nuit contre les flammes menaçantes.

Au point du jour, ce matin, une épaisse fumée recouvrait la ville entière et les derniers rapports indiquent que le feu n'est plus qu'à deux milles de la ville nouvelle et la plus importante ville du papier à journal dans la province de Québec. On a cependant réussi à contenir le feu dans les régions d'habitation. Tant que le feu ne se communiquera pas à la forêt verte, il ne peut y avoir de danger pour la ville et la colonie nouvelle qui l'entoure.

On rapporte également de Rimouski qu'un certain nombre de femmes et d'enfants ont fui la ville par bateau pour chercher refuge de l'autre côté du fleuve. Il n'y a pas eu d'évacuation organisée et ces voyages de traversée furent le fait d'initiatives individuelles; car il n'existe aucun danger imminent. On a pris toutes les protections imaginables pour protéger la ville elle-même. Depuis trois jours, le service des incendies et les volontaires arrosent constamment les piles de bois, les édifices et la forêt avoisinante pour empêcher les étincelles d'y propager l'incendie. Les toits de résidence de la Baie-Comeau sont tous à l'épreuve du feu et les outillages contre l'incendie sont suffisants et modernes. Plus de 600 hommes sont au travail dans les bois et luttent effectivement contre le feu qui court de broussailles en broussailles.

Les femmes qui ont traversé à Rimouski à cause de la fumée ont reçu bonne hospitalité, grâce à la prévision et aux dispositions prises par les autorités de la ville. Le maire Sewell de la Baie-Comeau nous informait ce matin que, toutes les précautions prises, il avait bon espoir d'épargner à la ville le désastre d'un incendie. Le vent repousse les flammes vers le centre du brasier et les conditions semblent favorables à un heureux résultat. La ville proprement dite est entourée, d'un côté par la mer et, des trois autres, par une ceinture de protection contre les feux de forêts. Ce matin, on n'avait enregistré aucune perte de vie ou de propriété par les flammes.

Le communiqué italien

Rome, 26 (A.P.) — Le haut commandement italien a publié jeudi le communiqué suivant:

"Les aéroports de Malte ont été bombardés la nuit du 25 juin. Deux avions anglais ont été descendus dans des combats aériens au-dessus de l'île. Nos avions de combat ont intercepté une escadrille de bombardiers ennemis dans la Méditerranée et ont descendu un Blenheim.

"Dans l'Afrique du Nord, les avions italiens et allemands ont attaqué des navires ennemis en marche au nord de Marsaluch, à l'est de Tobrouk.

"Des avions anglais ont bombardé Benghazi.

"Dans l'Afrique orientale l'ennemi a lancé deux grosses attaques contre notre garnison à Debra-Tabor. Elles ont été rapidement repoussées. Dans la région ouest de Galla Sidamo, nos contre-attaques réussies ont forcé l'ennemi à diminuer la pression."

Au congrès médical

Winnipeg, 26 (C.P.) — L'Association médicale du Canada a élu à sa présidence le docteur Gordon S. Fahri, de Winnipeg, lequel succède au docteur Duncan Graham, de Toronto. Son installation comme président a eu lieu hier soir en présence de 400 médecins et de leurs familles. Cette réunion est la 72ème réunion annuelle de l'A.M.C. On y a distribué six récompenses.

A une séance d'hier, quelques médecins, notamment le docteur F. F. Tisdall, de Toronto, directeur du laboratoire de recherches diététiques à l'Université de Toronto, ont souligné l'importance et la valeur des vitamines B comme facteurs de santé et d'énergie. Ils ont démontré que le tiers des habitants du Canada manquent des vitamines suffisantes. Selon eux, le bled canadien, principalement les variétés réfractaires à la rouille, est le meilleur du monde et contient plus de vitamines B par livre que le corps humain en a besoin chaque jour. Ils ont ajouté que dans les meuneries, on fait des recherches pour conserver dans la farine la plus grande quantité possible des vitamines B que contient le grain de blé.

Le docteur D. S. McEwen, surintendant de l'hôpital de Saint-Boniface, a fait observer que les infections des organes respiratoires, particulièrement les sinusites, sont souvent mal diagnostiquées et négligemment soignées.

Deux jumeaux à la comtesse de Paris

Casablanca, 26 (A.P.) — La comtesse de Paris, femme du prétendant français, a donné naissance à deux jumeaux, qui ont été baptisés des noms de Michel et Jacques. Les deux naissances porte le nombre des enfants à huit.

Les nouveaux commissaires de la C.D.E.C.

LEUR NOMINATION SERA OFFICIELLE A 5 HRES APRES-MIDI

Les nominations des commissaires d'écoles catholiques de Montréal seront faites cet après-midi à 5 hres. Selon des renseignements pris à bonne source, le gouvernement du Québec nommerait MM. J.-J. Perreault et Alfred Larose, tous deux commissaires, comme commissaires canadiens-français.

L'hôtel de ville les commissaires seront nommés cet après-midi. Il est question de M. Omer Barrière, ancien évêque, de M. V.-E. Lambert, des avocats Guy Vanier et Hector Lalonde et de M. Hugh O'Donnell. Mais le choix définitif qui doit se limiter à trois, n'est pas encore arrêté.

Courrier perdu

Londres, 26 (C.P.) — Les autorités postales anglaises annoncent que le poste pour les Bermudes, les Bahamas, la Jamaïque et les îles sous le Vent, envoyées le 10 et 11 mai, est perdue par suite de l'action ennemie, ainsi que les lettres pour les Indes néerlandaises et le Venezuela, envoyées du 6 au 9 mai, de même que la malle aérienne pour transport en surface jusqu'aux Etats-Unis, et de la par air, du 8 et du 9 mai.

Avions abattus

Caire, 26 (A.P.) — La RAF a descendu hier trois avions italiens au-dessus de Malte, et en a endommagé un quatrième.

En Crénée la RAF a endommagé un certain nombre d'avions sur le sol et descendu un avion italien. En Syrie et en Palestine, elle a descendu trois avions français et en a endommagé d'autres. Les dommages causés par les avions ennemis à Haifa et Damas ont causé des victimes et peu de dommages. La RAF a perdu un avion.

Neuf autres avions ennemis abattus

Londres, 26 (C.P.) — La RAF a détruit aujourd'hui neuf autres avions au-dessus de la Manche et dans le nord de la France, au cours d'un raid dans ces régions. Trois avions anglais ont été abattus.

161 avions allemands perdus

Londres, 26 (C.P.) — On annonce que du 15 au 25 juin, les Allemands ont perdu 161 avions et les Anglais 66.

En correctionnelle

Joseph-Théodore Giroux, 4100 rue Berri, et Maurice-Bérard Audet alias Maurice-A. Catton ou Cotton, ont comparu ce matin en Correctionnelle sous l'accusation d'avoir tous deux vendu des actions sans permis, violant ainsi la loi des valeurs immobilières. Le premier offrait des titres de la Corporation des Industries canadiennes-françaises tandis que le second vendait des valeurs des Laboratoires France-Canada Ltée. L'enquête dans les deux cas a été fixée au 2 juillet.

Accusé de tentative de meurtre

Un individu du nom de Serra, accusé de tentative de meurtre sur la personne de sa femme, qu'il blessait grièvement le 16 mai dernier, a comparu ce matin devant M. le juge Guérin pour subir son enquête préliminaire. Serra est âgé de 38 ans, demeure rue Wurtelle. Un examen médical a été exigé dans son cas en attendant son examen volontaire fixé au 4 juillet. Selon le témoignage de la femme entendue ce matin, il appert que Serra est de caractère très violent. Serra lui-même prétendait des disputes pour excuser son geste. Avant l'enquête il aurait demandé à sa femme de se désister de lui faire un procès.

20 survivants

Ankara, 26 (A.P.) — Les rapports reçus ici au sujet du torpillage du navire turc *Refah* indiquent seulement 20 survivants sur les 180 personnes à bord. Le navire jaugeait 3,805 tonnes.

En route pour Moscou

Lisbonne, 26 (A.P.) — Trois avions anglais arrivèrent aujourd'hui à l'aéroport de Sintra avec les membres de la mission militaire et économique anglaise en route pour Moscou, par voie du Caïre. Cette mission représente l'armée, la marine et l'aviation anglaises et va conférer avec le haut commandement russe.

M. Vincent Massey

Londres, 26 (C.P.) — M. Vincent Massey, haut-commissaire canadien à Londres, a prêté serment aujourd'hui comme membre du Conseil privé, à une réunion tenue par celui-ci au palais de Buckingham.

Accords avec Londres

Londres, 26 (C.P.) — L'Angleterre a conclu un accord avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande pour l'emploi des produits de surplus pendant la guerre.

Obscurité ce soir à Ottawa

Ottawa, 26 (C.P.) — La capitale du Canada fera, ce soir, sa première expérience d'obscurité. L'heure fixée est de 10 h. 30 à 10 h. 45 (heure avancée de l'Est).

Contre une paix séparée pour la Russie

Londres, 26 (C.P.) — Des rapports circulaient à Londres ce soir, que l'on demanderait à la Russie de souscrire à un accord interallié contre la conclusion d'une paix séparée avec l'Allemagne avant la fin de la guerre.

Le pipe-line de Portland à Montréal

Ottawa, 25. — M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, donnait aujourd'hui, comme exemple de l'entière collaboration des Etats-Unis à l'effort de guerre de la Grande-Bretagne et du Canada, la construction du nouveau pipe-line de Portland, Maine, à Montréal.

Ce pipe-line, de 236 milles, assurera la régularité du flot d'huile brute aux raffineries de Montréal. M. Howe a déclaré que cette canalisation permettra de disposer de quatre ou cinq pétroliers en grande demande pour le service océanique de la Grande-Bretagne.

On nous apprend, au ministère des Munitions et des Approvisionnements, que ce pipe-line pourra pomper quotidiennement jusqu'à Montréal 55,000 barils d'huile brute, et l'on s'attend à ce qu'il commence ses opérations cette année.

Le Canada prend toutes les mesures possibles afin de s'assurer un approvisionnement adéquat d'essence et d'huile combustible pour les services de l'armée et la fabrication de munitions. Dans ce but, on nommait l'an dernier un contrôleur de l'huile. Le 8 août 1940 on interdisait la création de nouveaux postes et débouchés pour la vente et la distribution de l'essence et de l'huile, ainsi que de nouveaux postes de distribution en gros. Au mois de septembre l'an dernier, on prohibait la fourniture d'huile à de nouvelles installations requérant ce produit, et tout dernièrement on a interdit l'installation de tout brûleur à l'huile.

Afin de venir en aide à la Grande-Bretagne dans une plus large mesure, une réduction plus prononcée s'imposera à l'égard de la consommation de l'essence pour des fins non militaires, et l'on est à élaborer des mesures pour atteindre ce but. Le Canada fera tout en son pouvoir pour offrir à la Grande-Bretagne, dans son heure de détresse, les services du plus grand nombre possible de pétroliers océaniques.

A la "Quebec Power"

Ottawa, 26 — La Commission de conciliation et d'enquête chargée de régler un conflit du travail entre la Quebec Power Company, de Québec, et ses conducteurs d'appareils, monteurs de lignes et hommes de ronde, membres de l'International Brotherhood of Electrical Workers, a fait rapport de ses travaux au ministre du Travail, M. Norman A. McLarty.

La commission constituée par le ministre se composait du juge Alfred Savard, de la Cour supérieure de Québec, président, de M. Wilbrod Bherer, de Québec, nommé sur proposition de l'employeur, et John A. McClelland, de Valois (Québec), nommé sur proposition des travailleurs.

Des rapports séparés furent soumis par les membres de la Commission. Relativement à la demande d'ouvrière d'une augmentation de salaire de 10 cents l'heure, la majorité de la Commission, soit le président et M. Bherer, recommanda d'accorder cette augmentation des travailleurs.

Pour un terrain de jeu

Le conseiller municipal Camille Côté veut que la ville aménage un terrain de jeu du côté ouest du pont Jacques-Cartier, sur les terrains situés entre les rues Ste-Catherine et Notre-Dame. Ces terrains vacants ont été loués à la ville par la commission des ports nationaux spécialement pour en faire un terrain de jeu; la ville avait ajourné le projet parce qu'on craignait des accidents, du fait que des gens passaient sur la passerelle ouest du pont pourraient jeter des objets et blesser les enfants. Mais aujourd'hui la passerelle ouest est fermée et ce danger n'existe plus.

M. Côté insiste pour la réalisation du projet sans délai, surtout à cause des restrictions apportées à la fréquentation de l'île Ste-Hélène. Les enfants des quartiers populaires environnants ont grand besoin de terrains de jeu.

Neutralité de l'Iran

Moscou, 26 (A.P.) — La radio de Moscou dit que le ministre de l'Iran à Moscou, a annoncé que son gouvernement garderait une neutralité entière dans la guerre russo-allemande.

Amende insuffisante

Ottawa, 26 (D. N. C.) — La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre a annoncé aujourd'hui qu'elle avait donné des instructions à l'avocat de la Couronne à Parry Sound d'en appeler contre l'amende de \$25 imposée à Gregory Creek et Cie, locuteur de Parry Sound, parce que la peine imposée était insuffisante pour la nature de l'offense.

La condamnation dans ce cas résultait d'une poursuite accusant Gregory Creek et Cie d'avoir perçu un loyer plus élevé que celui fixé par le comité des loyers de Parry Sound.

Finlande

En guerre contre la Soviétique

Moscou accuse Helsinki

LONDRES, 26 (C.P.) — La radio de Moscou, dans une déclaration officielle, accuse la Finlande, aujourd'hui, de violation flagrante de son traité avec la Russie, sous l'ordre de l'Allemagne et elle déclare que l'armée et la flotte russe frapperont de grands coups contre la Finlande pour mettre fin à de telles provocations.

LONDRES, 26 (C.P.) — Une dépêche de l'agence Reuters, en provenance de Stockholm, annonce que le président de Finlande, M. Risto Ryti, doit parler à la radio ce soir pour annoncer la déclaration de guerre de la Finlande à la Russie. La dépêche Reuters se fonde sur une nouvelle de l'agence allemande D.N.B.

HELSINKI, 26 (A.P.) — L'aviation russe a continué des raids dévastateurs sur la Finlande aujourd'hui. Le port de Turku a été le plus atteint. Il a été raidé dix fois rien que la nuit dernière. Il y a eu plusieurs tués et blessés.

Le gouvernement finlandais a annoncé que le président Risto Ryti parlera à la radio ce soir, à 8 h. 25, soit 2 h. 25, heure avancée de l'Est.

Un message de Pétain au président de la Turquie

VICHY, 26 (A.P.) — M. Benoist-Méchin, secrétaire d'Etat et secrétaire du gouvernement français, est arrivé à Ankara, en compagnie de son chef de secrétariat et de trois autres personnalités officielles. On l'attendait depuis deux jours et l'on avait cru qu'il avait rebroussé chemin, par suite de la guerre germano-russe.

Il est arrivé porteur d'un message spécial du maréchal Pétain pour le président de la Turquie, M. Ismet Inönü.

Des rapports antérieurs voulaient que M. Méchin fût venu demander la permission pour les troupes françaises de Syrie en retraite de traverser la Turquie.

Les ordinands de dimanche

Au Séminaire des Missions étrangères

Dimanche matin, dans la chapelle du Séminaire des Missions étrangères, à Pont-Viau, Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque du diocèse de Montréal, confèrera le sacerdoce à seize ordinands, ainsi que le diaconat, le sous-diaconat, les ordres mineurs et la tonsure à plusieurs dizaines d'autres jeunes gens.

Les ordinands de dimanche se recrutent parmi les membres de la Société des Missions étrangères, parmi les Français, parmi les Jésuites, parmi les Prêtres du Saint-Sacrement et parmi le clergé séculier.

Voici la liste des nouveaux prêtres, suivis de celle des diacres, sous-diacres, mineurs et tonsurés.

À la tonsure: le Frère X. Robarge et le Frère Téléphore Lacroix, tous deux Français.

Aux ordres mineurs: Benoît Desroches (diocèse d'Amos), Timothée Gilker, Donat Cournoyer, Justinien Ferland, Adam Sébastien, Thomas-More MacDonald, tous Français; Henri Landry, S. M. E. de Québec; Florian Roch, de Joliette; Maurice Côté, de Rimouski; Germain Lemire, de Nicolet; Emile Morin, de Mont-Laurier; Kevin Kidd, C. Seiferling, Godefroy McSweeney, Marie-Georges Hart, Désiré Beaulieu, B.-M. Messier, Eugène-Marie Riopel, R. Beaulieu, tous Français.

Aux sous-diacons: Roland Lavoie, S. M. E., de Winnipeg; Jacques de Charette, S. M. E. des Trois-Rivières; Goupil Parenteau, Zoël-Marie Robert, Elzéar MacDonald, Jean-de-Brebeuf Laramée, Uldéric Ell, tous Français.

Aux diacons: Charles-Auguste Bélaire, de Montréal; Jean-Marie Archambault, Louis Bouchard, Ludger Filion, René Garneau, Armand Gariépy, Arthur Gauthier, René Girard, René Jacob, Roland Labrosse, Ernest Lalande, Roger Leclaire, Léo Massé, Raymond Pesant, Fénelon Roy, Lucien Roy, Jean Saint-Arnaud, Paul-Emile Saint-Laurent, Henri Samson, William Connor, Frédéric Costello, G. Kelly, Rodrigue MacKenzie, tous de la Société de Jésus.

Aux sacerdoce: Julien Vézina et Alfred Tremblay, tous deux S. M. E., de Montréal; Octave Rhéaume, de Manchester; Jean-Ludovic Michaud, S. M. E.; Isidore Rainville, Aldée Côté, Gabriel-Lallement Parenteau, Juges Massé, Oslas Vandandaige, Rodrigue Laune, Norbert Thibodeau, Herménégide Langevin et Emile Turgeon, tous Français; Eliot Provancher, Paul-Emile Thérault et Jean-Marie Chaloux, tous trois des Pères du Saint-Sacrement.

Contre et pour la conscription

L'Association libérale du comté de Ste-Marie a inauguré hier soir ses nouveaux quartiers au no 1410, rue Panet.

Le docteur Gaspard Fautoux, qui pose sa candidature comme député à la Chambre des communes dans ce comté, en remplacement du docteur Hermas Deslauriers, décédé récemment, y a tenu une réunion hier soir et a ouvert sa campagne électorale au cri de "pas de conscription pour notre comté".

M. Eugène Duchrocher, député fédéral de Saint-Jacques, qui lui prêtera main-forte pour sa campagne électorale, a déclaré de son côté: "Pourquoi établir la conscription au Canada quand elle n'existe dans aucun Dominion? A date, il n'y a pas besoin de la conscription; le recrutement volontaire établi par le ministre de la Défense nationale est jugé suffisant."

L'Association des anciens combattants d'Afrique-Sud, qui ont fait la guerre contre les Boers, réclame la conscription des Canadiens pour outre-mer. Elle vient d'adopter une résolution unanime à ce sujet pour la faire parvenir aux autorités fédérales.

Aux Etats-Unis

Règlement de grèves

Washington, 26 (A.P.) — L'Union des machinistes, de la Fédération américaine du Travail, a annoncé aujourd'hui la fin de la grève de 47 jours qui a affecté onze chantiers maritimes de la baie de San Francisco.

Ces grèves, auxquelles ont pris part 1,200 machinistes de l'A.F.L., et 600 du C.I.O., ont retardé l'exécution de contrats de défense au montant de \$500 millions.

Au cours d'une réunion tenue hier soir à San Francisco, les représentants de l'A.F.L. ont décidé de retourner au travail lundi, et de négocier leur contrat plus tard. Ceux du C.I.O. se réunissent ce soir pour reconsidérer leur situation.

La *Consister Company* de Phillipsburg, N.-J., a signé hier soir un contrat avec l'A.F.L. ce qui met fin à une grève de 18 jours qui a interrompu la production de récipients de fibre pour la poudre et les obus de l'armée étatsunienne.

Retour du musicien Jean Papineau-Couture

Ses succès aux Etats-Unis

M. Jean-Papineau Couture qui, l'automne dernier, obtenait une bourse d'étude du gouvernement de Québec, est revenu parmi nous après un travail fructueux à Boston où il était allé parfaire ses études de composition musicale. M. Couture a étudié au New-England Conservatory of Music à Boston. Il y a décroché en moins d'un an, le titre de bachelier en musique avec spécialisation en composition. On lui a de plus, décerné le prix Allen pour sa Suite pour piano. M. Couture, a de plus étudié la direction d'orchestre au cours de son séjour aux Etats-Unis.

</



Jeudi, 26 juin 1941

Ondes courtes

LONDRES — 9 p.m. — Questions of the hour, par le capitaine Cyril Falls — GSC, GSD, GSI.

LONDRES — 7.45 p.m. — Nouvelles et commentaires de McGeechay — GSC, GSD, GSI.

LONDRES — 9.30 p.m. — Starlight — GSC, GSD, GSI.

LONDRES — 10.30 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSI.

GUATEMALA — 11 p.m. — Musique de marimba — TOWA, 9.68 mcs, 31 m.

LONDRES — 11.15 p.m. — Causette — GSC, GSD, GSI.

Principaux programmes américains

A WABC: MESSAGE DE SS. PIE XII — A 3.30 p.m. heure avancée des E.-U. du Canada. Message de St. Laurent le Pape, en l'occasion du 50e anniversaire de la naissance nationale américaine, à Minneapolis.

3.45 p.m. — Aventures en science. Causeuse scientifique.

4.45 p.m. — La grande procession du T. S. Sacrament, au Congrès eucharistique de Minneapolis.

7.30 p.m. — Vox pop.

8.30 p.m. — Épisode de la vie d'un journaliste.

9.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes à Providence, R.-I.

A WEF: 5.15 p.m. — Programme dramatique pour les enfants.

6.00 p.m. — Speaking of Liberty.

6.30 p.m. — Maxwell House Coffee Time.

9.00 p.m. — Music-Hall Kraft.

10.30 p.m. — Good Neighbours.

11.15 p.m. — Music you want.

A WJZ: 9.00 p.m. — Historique pour les enfants.

7.30 p.m. — Intermezzo. Orch. Gallicho.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

4.00 Nouvelles.

4.03 Geneviève Davies-LeBel, soprano.

4.15 Chœur d'œuvres de la musique.

5.00 Péninsule.

5.15 Programmes du soir.

5.30 Beaux disques.

6.00 Disques.

6.15 Chansonnnettes.

6.25 Chronique sportive.

6.30 Radio-journal.

6.45 Intermezzo.

7.00 Pension Velder.

7.15 Chevaliers du folklore.

7.30 Nouveilles de la semaine.

7.45 Récital de Toronto.

8.00 Concert de Halifax.

8.30 Orch. Garber.

8.35 Nouvelles.

9.00 de M. Soutou.

9.30 Petite symphonie.

9.45 Les voix françaises.

10.00 Orch. symph. de Toronto.

11.00 Radio-journal.

11.15 Cordes de James.

11.30 Orch. James.

CRM-940 kilocycles

4.00 Nouvelles.

4.03 Mme Davis-LeBel.

4.15 Programmes du soir.

4.30 Relais de Londres.

4.45 Atlantic Convoy.

5.00 Children in the front.

5.15 W. Campbell, chant.

5.30 The Western Five.

5.45 Chant.

6.00 Three suns trio.

6.15 Radio-journal.

6.30 Chronique sportive.

6.40 A choisir.

6.45 Nouvelles de BBC.

7.00 Orgue.

7.15 Musique de salon.

7.30 In the news.

7.45 Jeanne Dussau, sop.

8.00 Relais de Halifax.

Vendredi, 27 juin 1941

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

7.30 Nouvelles.

7.45 Intermezzo.

8.00 Radio-journal.

8.15 Élévation.

8.30 Pot-pourri musical.

8.45 Chansonnnettes.

9.00 Madame est servie.

9.15 Les chansonniers.

9.30 Nouvelles.

9.45 Vie de famille.

10.00 Courrier-concurrences.

10.30 En écoutant.

10.45 Chansonnnettes.

11.00 Relais de Chicago.

11.30 Femmes symphoniques.

12.15 Nouvelles françaises de BBC.

12.30 Quelles nouvelles?

12.45 Radio-journal.

12.50 Signal-horloge.

1.00 La météo. Bancroft.

1.15 Orch. Master.

1.30 Le réveil rural.

1.45 Chansonnnettes.

2.15 La Rue principale.

2.30 Prog. musical.

3.00 Concert populaire.

3.30 Intermezzo musical.

3.45 Musique.

4.00 Nouvelles.

4.03 Jean Belland, violoncelle.

4.15 Chœur d'œuvres.

5.00 Péninsule.

5.15 A la radio ce soir.

5.30 La vie qui passe.

5.45 Les beaux disques.

6.00 Chansonnnettes.

6.15 A choisir.

6.25 Chronique sportive.

6.30 Radio-journal.

6.45 Chansonnnettes.

7.00 Pension Velder.

7.15 Un homme et son péché.

7.30 Nouvelles françaises de BBC.

7.45 Récital de Vancouver.

8.00 C'est la vie.

8.30 Concert champêtre.

8.55 Nouvelles.

9.00 Heure de la valse.

9.30 Causette de Jean Narache.

9.45 Les Voix françaises de BBC.

10.00 Arabesque avec Viollette Delisle, soprano.

10.30 Quatuor de piano.

11.00 Radio-journal, sport.

11.15 Orchestre.

CBM-940 kilocycles

8.00 Radio-journal.

8.15 Danse.

8.30 Marches en musique.

9.00 Intermezzo.

9.15 Happy Jack.

9.30 Orch. Lawren.

9.45 McHugh, chanteur.

10.00 Nouvelles.

10.05 Pacts and Fashions.

10.15 Agnew, organiste.

10.30 Woman in white.

10.45 Right to happiness.

11.00 Our family.

11.15 Musique.

11.30 A choisir.

11.45 Life and love.

12.00 Nouvelles de BBC.

12.15 Story of Mary Martin.

12.30 The Baladard.

12.45 Radio-journal.

12.50 Signal-horloge.

1.00 The happy gang.

1.30 La ferme et ses produits.

2.00 Programme musical.

2.15 The road of life.

2.30 Backstage wife.

2.45 Intermezzo.

3.00 against the storm.

3.15 Ma Perkins.

3.30 The guiding light.

3.45 Pepper Young's.

4.00 Nouvelles.

4.03 Causette de M. Steed.

4.15 Programmes du soir.

4.45 La guerre des civils.

Ondes courtes

LONDRES — 7.45 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSI.

LONDRES — 9 p.m. — Democracy marches — GSC, GSD, GSI.

TOKYO — 9.45 p.m. — Causette — JYZ, 11.81 mcs, 25.3 m.

GUATEMALA — 10 p.m. — Radio-théâtre.

et solistes.

8.00 p.m. The World's Best. The Pres. Parrot, de Douglas Jerrold. Programme dramatique.

9.00 p.m. Mélodies des Caraïbes. Direction Gallicho.

10.00 p.m. L'Orchestre philharmonique de Toronto, dirigé par Reginald Stewart. Concert-promenade.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 4.03 p.m. Mme Geneviève Davis-LeBel, soprano, chantera, le jeudi, 26, le programme suivant: Tristesse éternelle, de F. Chopin; Que l'heure est douce bérée; N'attends pas l'horizon; Puisse-t-elle à pris ma vie de Massenet; Les Roses d'Asaphan, de Fairé; Au piano, Mlle Francesa Rochette.

9.00 p.m. Je me souviens. Radio-Canada a mis à l'affiche de son théâtre, pour l'émission du jeudi, 26, un nouveau sketch de Félix Leclerc, intitulé l'Abelle, avec en sous-titre: Hommage à l'homme inconnu. Leclerc dirigera cette émission théâtrale.

10.00 p.m. Le soliste au concert de l'Orchestre symphonique de Toronto le jeudi 26, concert dont Radio-Canada fera le relais de 10 h. à 11 h. du soir, sera Gregor Patigorsky, violoncelliste de très grande renommée. Reginald Stewart, qui dirigera l'Orchestre, jouera l'ouverture de la Flûte enchantée de Smetana; Alborada del Gracioso, de Ravel; L'apprenti-sorcier, de Dukas; la valse de Strauss; Les contes de bois de Vienne.

11.00 p.m. Le soliste au concert de l'Orchestre symphonique de Toronto le jeudi 26, concert dont Radio-Canada fera le relais de 10 h. à 11 h. du soir, sera Gregor Patigorsky, violoncelliste de très grande renommée. Reginald Stewart, qui dirigera l'Orchestre, jouera l'ouverture de la Flûte enchantée de Smetana; Alborada del Gracioso, de Ravel; L'apprenti-sorcier, de Dukas; la valse de Strauss; Les contes de bois de Vienne.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

4.00 Nouvelles.

4.03 Geneviève Davies-LeBel, soprano.

4.15 Chœur d'œuvres de la musique.

5.00 Péninsule.

5.15 Programmes du soir.

5.30 Beaux disques.

6.00 Disques.

6.15 Chansonnnettes.

6.25 Chronique sportive.

6.30 Radio-journal.

6.45 Intermezzo.

7.00 Pension Velder.

7.15 Chevaliers du folklore.

7.30 Nouveilles de la semaine.

7.45 Récital de Toronto.

8.00 Concert de Halifax.

8.30 Orch. Garber.

8.35 Nouvelles.

9.00 de M. Soutou.

9.30 Petite symphonie.

9.45 Les voix françaises.

10.00 Orch. symph. de Toronto.

11.00 Radio-journal.

11.15 Cordes de James.

11.30 Orch. James.

CRM-940 kilocycles

4.00 Nouvelles.

4.03 Mme Davis-LeBel.

4.15 Programmes du soir.

4.30 Relais de Londres.

4.45 Atlantic Convoy.

5.00 Children in the front.

5.15 W. Campbell, chant.

5.30 The Western Five.

5.45 Chant.

6.00 Three suns trio.

6.15 Radio-journal.

6.30 Chronique sportive.

6.40 A choisir.

6.45 Nouvelles de BBC.

7.00 Orgue.

7.15 Musique de salon.

7.30 In the news.

7.45 Jeanne Dussau, sop.

8.00 Relais de Halifax.

Vendredi, 27 juin 1941

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

7.30 Nouvelles.

7.45 Intermezzo.

8.00 Radio-journal.

8.15 Élévation.

8.30 Pot-pourri musical.

8.45 Chansonnnettes.

9.00 Madame est servie.

9.15 Les chansonniers.

9.30 Nouvelles.

9.45 Vie de famille.

10.00 Courrier-concurrences.

10.30 En écoutant.

10.45 Chansonnnettes.

11.00 Relais de Chicago.

11.30 Femmes symphoniques.

12.15 Nouvelles françaises de BBC.

12.30 Quelles nouvelles?

12.45 Radio-journal.

12.50 Signal-horloge.

1.00 La météo. Bancroft.

1.15 Orch. Master.

1.30 Le réveil rural.

1.45 Chansonnnettes.

2.15 La Rue principale.

2.30 Prog. musical.

3.00 Concert populaire.

3.30 Intermezzo musical.

3.45 Musique.

4.00 Nouvelles.

4.03 Jean Belland, violoncelle.

4.15 Chœur d'œuvres.

5.00 Péninsule.

5.15 A la radio ce soir.

5.30 La vie qui passe.

5.45 Les beaux disques.

6.00 Chansonnnettes.

6.15 A choisir.

6.25 Chronique sportive.

6.30 Radio-journal.

6.45 Chansonnnettes.

7.00 Pension Velder.

7.15 Un homme et son péché.

7.30 Nouvelles françaises de BBC.

7.45 Récital de Vancouver.

8.00 C'est la vie.

8.30 Concert champêtre.

8.55 Nouvelles.

9.00 Heure de la valse.

9.30 Causette de Jean Narache.

9.45 Les Voix françaises de BBC.

10.00 Arabesque avec Viollette Delisle, soprano.

10.30 Quatuor de piano.

11.00 Radio-journal, sport.

11.15 Orchestre.

CBM-940 kilocycles

8.00 Radio-journal.

8.15 Danse.

8.30 Marches en musique.

9.00 Intermezzo.

9.15 Happy Jack.

9.30 Orch. Lawren.

9.45 McHugh, chanteur.

10.00 Nouvelles.

10.05 Pacts and Fashions.

10.15 Agnew, organiste.

10.30 Woman in white.

10.45 Right to happiness.

11.00 Our family.

11.15 Musique.

11.30 A choisir.

11.45 Life and love.

12.00 Nouvelles de BBC.

12.15 Story of Mary Martin.

12.30 The Baladard.

12.45 Radio-journal.

12.50 Signal-horloge.

1.00 The happy gang.

1.30 La ferme et ses produits.

2.00 Programme musical.

2.15 The road of life.

2.30 Backstage wife.

2.45 Intermezzo.

3.00 against the storm.

3.15 Ma Perkins.

3.30 The guiding light.

3.45 Pepper Young's.

4.00 Nouvelles.

4.03 Causette de M. Steed.

4.15 Programmes du soir.

4.45 La guerre des civils.

Ondes courtes

LONDRES — 7.45 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSI.

LONDRES — 9 p.m. — Democracy marches — GSC, GSD, GSI.

TOKYO — 9.45 p.m. — Causette — JYZ, 11.81 mcs, 25.3 m.

GUATEMALA — 10 p.m. — Radio-théâtre.

Assurance funéraire

Chacun a le droit de fixer les détails de ses funérailles

M. le juge Denis, de la Cour supérieure, a décidé hier qu'un homme a le droit de régler le détail de ses funérailles. Les héritiers de feu Henri Séguin poursuivaient la Société Coopérative des Frais funéraires, en réclamation d'une somme de \$100, montant d'une police d'assurance émise par cette compagnie le 28 juillet 1939.

Selon la police, l'assuré pouvait opter soit pour le paiement de \$100 à ses héritiers. A sa mort, ses enfants ont engagé un autre entrepreneur de pompes funèbres pour s'occuper des funérailles et ils ont ensuite poursuivi la compagnie pour le paiement de la police.

La société défenderesse a plaidé que le 7 août 1939 M. Séguin lui avait donné avis qu'il la choisissait pour s'occuper de ses funérailles, selon l'option que comportait la police, et qu'après le décès elle a offert ses services aux héritiers qui ont refusé.

Les héritiers répondaient que l'option ne modifiait pas les conditions de la police, et que seuls les héritiers pouvaient décider au sujet des funérailles après le décès.

Le juge dit dans son jugement que la police d'assurance était un contrat comme tout autre contrat, et, malgré certaines exceptions, la loi doit s'y appliquer comme dans tout autre contrat. Si le défunt était capable de faire un contrat, il pouvait certainement le modifier. La raison pour laquelle il a exercé son option en son vivant lui était personnelle et il ne pouvait être appelé dans la cause pour des explications.

L'argument que les héritiers soulevaient en vertu de la loi sur le décès de l'assuré n'a pas de base légale. Si le défunt ne l'avait pas exercé lui-même de son vivant, les héritiers auraient eu le droit de choisir au décès de l'assuré. Cependant, les héritiers ne pouvaient avoir plus de droits que le défunt de son vivant.

Il n'y a rien contre l'ordre public et la morale, ajoute le juge, dans les instructions données par un homme au sujet des détails de ses funérailles à son décès. C'est ce que M. Séguin, l'assuré, a fait. Les droits des héritiers doivent être ceux qui étaient exercés par leur auteur de son vivant. Il faudrait un texte de loi précis et absolu pour soutenir la proposition extraordinaire que seulement les héritiers aient droit d'exercer l'option contenue dans la police émise par la défenderesse.

Le but moral est très évident lorsqu'on songe aux multiples chances mièvres ou grivoises que l'on entend partout, à la radio, au cinéma. Pour lutter contre l'empire de ces mauvaises chansons, un seul moyen s'offrirait: répandre la bonne. Qui sème du bon grain dans de la bonne terre récolte de bons épis.

Cette initiative répond à un besoin, besoin profond, des masses populaires de s'extérioriser, lassées qu'elles sont du rôle purement passif qu'elles leur font jouer au cinéma, à la radio. A son tour, le peuple

Gare à la fraude

Des personnes, qui prétendent nous représenter, sollicitent dans le public des commandes pour nos produits et se font verser par anticipation des dépôts sur les commandes obtenues. Or, nous n'avons pas de représentants du genre et nous mettons le public en garde contre ces représentations frauduleuses.

L'Institut national canadien pour les aveugles, Division de Québec. (Communiqué).

Au collège de Ste-Anne de la Pocatière

Québec, 25. (N.D.C.) — Voici les changements survenus au collège de Ste-Anne de la Pocatière, depuis la sortie des élèves.

M. l'abbé Arthur Beaudoin, procureur, devient 2e assistant-supérieur en remplacement de M. l'abbé Hector Filion, décédé.

M. l'abbé Antoine Levesque, fera désormais partie du conseil de la maison.

M. l'abbé Charles Frère a été nommé assistant-procureur.

M. l'abbé Robert Côté devient préfet des études au cours commercial.

M. l'abbé Wilfrid Lebon, P.-D., supérieur, préche cette semaine la retraite des séminaristes de Pont Viau (près de Montréal).

Une centaine d'élèves (divisés en trois groupes) suivront d'ici la fin du mois les exercices d'un retraitement fermée que leur préche au collège le R. P. Lockwell, P.S.V.

Les jumelles Dionne deviennent "Jeannettes"

North Bay, Ont., 26 (C.P.) — Au cours d'une cérémonie imposante, les jumelles Dionne et leur sœur Pauline ont été admises dans l'organisation de guides, connue sous le nom de "Jeannettes".

A WEAF: 5.45 p.m. Programme dramatique pour les enfants.

6.30 p.m. Révéries. Musique classique instrumentale avec solistes.

9.00 p.m. Fêtes de Service Concert.

9.00 p.m. L'heure de la valse.

10.30 p.m. Listen, America.

A WJZ: 5.15 p.m. Programme dramatique pour les enfants.

6.05 p.m. Nouvelles du département de la défense nationale américaine.

10.30 p.m. First Radio Quartet.

11.15 p.m. La radio musicale.

12.30 p.m. First Radio Quartet.

1.15 p.m. La radio musicale.

2.30 p.m. First Radio Quartet.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Un artisan de la bonne chanson: l'abbé Charles E. Gadbois

Combien de destinées ont été délimitées par la seule parole d'un homme! Un soir, dans le collège de Saint-Hyacinthe, Mgr Camille Roy, faisant une conférence sur "l'esprit français", exprima cette pensée: "Un des meilleurs moyens de cultiver l'esprit français est de chanter et de faire chanter le plus possible des chansons canadiennes et françaises". Cette bonne parole tomba dans l'oreille et dans le cœur de l'abbé Gadbois, alors professeur de chant et directeur de l'orchestre du collège. De cette "bonne parole" est née "la bonne chanson".

C'était en 1937, les premiers pas dans l'exécution du projet qui avait germé dans l'esprit de l'abbé Gadbois furent, comme tous les pas de pionniers, ardu et pénibles. Quelques élèves dans le collège, s'intéressèrent aux premières feuilles imprimées de la collection. Quelques abonnés suivirent et, par une série de cinquante chansons en feuilles détachées. Le succès fut si vif, si soudain que, dès la première année, l'abbé Gadbois compta six mille deux cents abonnés, recrutés parmi les élèves des collèges; la seconde, huit mille cinq cents abonnés; le chiffre monte ensuite à vingt mille et dépasse aujourd'hui trente mille. La valeur morale du projet, et le besoin de l'abbé Gadbois, se sont trouvés réaffirmés par la suite.

Le but moral est très évident lorsqu'on songe aux multiples chances mièvres ou grivoises que l'on entend partout, à la radio, au cinéma. Pour lutter contre l'empire de ces mauvaises chansons, un seul moyen s'offrirait: répandre la bonne. Qui sème du bon grain dans de la bonne terre récolte de bons épis.

Cette initiative répond à un besoin, besoin profond, des masses populaires de s'extérioriser, lassées qu'elles sont du rôle purement passif qu'elles leur font jouer au cinéma, à la radio. A son tour, le peuple

aime à chanter, il aime à chanter en chœur pour sentir dans ce geste collectif passer un souffle de fraternité.

D'aucuns croient que les chansons de l'abbé Gadbois, ne sont que de petites choses enfantines, bonnes pour la nursery ou la campagne; rien n'est plus faux: c'est aux accents de son folklore que se juge l'âme d'un peuple. Dans leur récente visite à l'Exposition de l'Artisanat, S. E. le gouverneur général et la princesse Alice ont témoigné par un bienveillant sourire leur plaisir d'entendre un enfant chanter une vieille chanson de chez nous au kiosque de l'abbé Gadbois.

Pour faire connaître ces chansons, que de difficultés matérielles il a fallu surmonter, difficultés techniques: présentation, impression, diffusion; difficultés financières: droits d'auteur et acquisition de matériel, risques du début. Il convient de rappeler tout cela aujourd'hui que l'abbé Gadbois rencontre un légitime succès, c'est par sa persévérance et par son mérite qu'il l'a remporté. Parmi ses collaborateurs, rendons hommage à Sœur Marie Sainte-Hortense, des SS, de la Présentation de Marie, qui est l'auteur des délicates illustrations que l'on voit dans les albums; de Sœur Cousineau, des SS, Grises, de Saint-Hyacinthe, qui, minutieusement et avec quelle régularité, transcrit la musique; enfin, ceux qui, peut-être, ont le plus popularisé la bonne chanson par la radio: Albert Viau, François Brunet, Roland Van de Gooz et l'on entend chaque semaine dans "Le quart d'heure de la Bonne Chanson".

Oui, c'est avec raison que nous avons nommé M. l'abbé Gadbois artisan de la "bonne chanson". Il est connu par tous ceux qui, dans notre pays, parlent ou comprennent le français et ont à cœur l'éducation morale et artistique de notre jeunesse.

Cette initiative répond à un besoin, besoin profond, des masses populaires de s'extérioriser, lassées qu'elles sont du rôle purement passif qu'elles leur font jouer au cinéma, à la radio. A son tour, le peuple

au Saint-Denis

La présence de Charles Boyer et de Gaby Morlay sur la même affiche est une aubaine pour tous les amateurs du cinéma français. Or, c'est dans le film *Le Bonheur*, tiré de la célèbre pièce de Bernstein, que le public pourra admirer ces deux artistes.

Le film prendra l'affiche samedi au Saint-Denis. *Le Bonheur* était tout indiqué pour une adaptation à l'écran. L'héroïne de la pièce est une vedette de cinéma. Clara Stuart, mariée à un prince égyptien mais pauvre, sera aimée profondément par un anarchiste, Philippe, un rêveur romantique. On voit déjà l'opposition des personnages. Avec un doigté superbe et une grande connaissance du cœur humain, Bernstein a jeté ces trois individus dans la tourmente et il nous convie au spectacle.

C'est le procès pour une accusation de meurtre logée contre Philippe qui constitue le clou du film. La Cour d'assises a toujours été l'endroit de beaux tableaux cinématographiques. On peut en abuser parfois, mais dans le cas du *Bonheur*, c'est surtout le dialogue brillant qui l'emporte, et non les grands effets si chers au théâtre.

Le second film à l'affiche, *Cavalerie légère*, est interprété par Mona Goya et Constant Rémy.

Mgr Wilfrid Lebon, P.-D., supérieur, préche cette semaine la retraite des séminaristes de Pont Viau (près de Montréal).

Une centaine d'élèves (divisés en trois groupes) suivront d'ici la fin du mois les exercices d'un retraitement fermée que leur préche au collège le R. P. Lockwell, P.S.V.

Les jumelles Dionne deviennent "Jeannettes"

North Bay, Ont., 26 (C.P.) — Au cours d'une cérémonie imposante, les jumelles Dionne et leur sœur Pauline ont été admises dans l'organisation de guides, connue sous le nom de "Jeannettes".

A WEAF: 5.45 p.m. Programme dramatique pour les enfants.

6.30 p.m. Révéries. Musique classique instrumentale avec solistes.

9.00 p.m. Fêtes de Service Concert.

9.00 p.m. L'heure de la valse.

10.30 p.m. Listen, America.

A WJZ: 5.15 p.m. Programme dramatique pour les enfants.

6.05 p.m. Nouvelles du département de la défense nationale américaine.

10.30 p.m. First Radio Quartet.

11.15 p.m. La radio musicale.

12.30 p.m. First Radio Quartet.

1.15 p.m. La radio musicale.

2.30 p.m. First Radio Quartet.

3.45 p.m. First Radio Quartet.

4.55 p.m. First Radio Quartet.

6.05 p.m. First Radio Quartet.

7.15 p.m. First Radio Quartet.

8.25 p.m. First Radio Quartet.

9.35 p.m. First Radio Quartet.

L'noir des spectacles

ST-DENIS: "Violettes Impériales". 12 h. 20. 3 h. 44. 6 h. 36. 10 h. 12. "Le Contrôleur des Wagons-Lits". 12 h. 20. 3 h. 44. 6 h. 36. 10 h. 12.

CINEMA DE PARIS: "Circonstances atténuantes". 12 h. 19. 2 h. 43. 5 h. 07. 7 h. 31. 9 h. 55.

LOEWS: "Meet John Doe". 10 h. 16. 1 h. 03. 3 h. 50. 6 h. 37. 9 h. 24.

PALACE: "Sunny". 11 h. 12. 1 h. 52. 4 h. 32. 7 h. 12. 9 h. 52.

"Crisis in The Atlantic". 10 h. 16. 1 h. 20. 4 h. 6. 6 h. 40. 9 h. 20.

CAPITOL: "She Knew All the Answer". 11 h. 05. 1 h. 50. 4 h. 35. 7 h. 20. 9 h. 55.

"Naval Academy". 10 h. 16. 1 h. 20. 4 h. 6. 6 h. 40. 9 h. 20.



Directrice: Germaine BERNIER

LES LIVRES

Pourquoi la France a été vaincue

(Par Pierre Pasquier)

On a parlé tant et plus du traité de Versailles, de ses lacunes et du germe de guerre qu'il renfermait. Aussi, est-ce toujours passionnément de connaître davantage les signataires de ce fameux traité qui finissait une guerre et ne put pas instaurer la paix. Et en plus de cela, comment la France ne fut-elle jamais assez appuyée par ses anciens alliés et jamais assez forte ou assez habile pour tenir tête à l'Allemagne après le traité de Versailles.

Faire accepter et signer un traité est une chose; le faire respecter et exécuter en est une autre.

La défaite de juin dernier en France n'a pas été en septembre 1939 seulement d'une déclaration de guerre intempestive; le processus de cette défaite remonte beaucoup plus loin et s'échelonne sur un grand nombre de petites défaites successives sur le terrain diplomatique et économique.

Qui donc aurait cru, par exemple, que l'Allemagne, saignée à blanc pendant la dernière guerre et plongée dans une atroce misère, s'est néanmoins relevée financièrement et économiquement avant la France et qu'un jour à Thoiry, Briand, au nom de son pays, offrit de liquider tous les problèmes d'après-guerre franco-allemands moyennant une ouverture de crédits en Allemagne, autrement dit, moyennant un emprunt aux anciens ennemis.

Les deux volumes de Pierre Pasquier, journaliste et reporter des séances publiques de la Conférence de la paix, constituent, dans leur ensemble, de substantiels cours d'histoire sur la paix fragile des dernières années et sur la vie politique en Europe depuis Versailles.

En parlant des signataires du traité de Versailles, Pierre Pasquier avance ceci: "Les hommes qui vont agir au nom des grands États européens: Clemenceau, Lloyd George et Orlando, ne sont pas des diplomates. Aucun d'eux ne peut se prétendre expert en politique extérieure, aucun d'eux n'a jamais manifesté d'intérêt particulier pour ces questions-là. Quant au président des États-Unis, son cas est encore plus lamentable; s'il a fait amasser par ses secrétaires, une abondante documentation, il n'apporte personnellement que son ignorance des questions diplomatiques européennes, son idéalisme d'un autre âge, son entêtement... et son sourire."

L'auteur d'ailleurs donne bien crédit à ces hommes pour leurs bonnes intentions et leur bonne volonté, mais il démontre en même temps que l'on ne s'improvise pas diplomate, pas plus qu'on ne s'improvise commandant ou général d'armée."

On voit encore dans ces pages comment l'avis et les connaissances des chefs militaires qui avaient pourtant gagné la guerre, furent écartés par les politiciens qui, eux, perdirent la paix; comment la France fut forcée d'abandonner ses succès dans la Ruhr; comment la Reichswehr a sauvé le Reich et comment le Front populaire a perdu la France, etc.

Et parmi les grandes lignes et les résumés, les détails sont souvent piquants. Ainsi, l'auteur men-

Collation des diplômes à l'Ecole Normale Jacques-Cartier

Présidence de M. J.-P. Labarre — Les Normaliennes de la Congrégation de Notre-Dame — Brevets, prix spéciaux, médailles d'honneur

M. J.-P. Labarre, inspecteur général des Ecoles Normales, présidait, ces jours derniers, la collation des diplômes aux élèves-institutrices de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, dirigée par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. M. l'inspecteur général a fait son entrée dans la salle de réception pendant que les élèves exécutaient *Bourrée*, de Bach. Le choeur donna ensuite *Elevation*.

M. l'abbé A. Lemay, principal, a souhaité la bienvenue à M. le président en termes aimables et élogieux, puis il a défini, avec sa compétence de pédagogue averti et l'enthousiasme d'un père exposant ses trésors de famille, l'idéal de l'Ecole: allumer au cœur des Normaliennes, futures éducatrices, la flamme sacrée qu'elles devront propager dans des millions d'âmes enfantines.

M. le principal a lu ensuite les noms des élèves promues ou diplômées des quatre cours. Les élèves du cours supérieur intéressèrent vivement l'auditoire par un dialogue bien suggestif: *Horizon*. Le choeur revint avec la pièce toujours appréciée *Croyance*, de Fauré. Après la distribution des divers brevets, médailles d'honneur, une élève-institutrice exprima, au nom de toute l'Ecole, de respectueux hommages au distingué président.

M. J.-P. Labarre couronna cette séance par de sympathiques éloges à l'adresse des religieuses dont le dévouement infatigable poursuit une oeuvre de si grande répercussion pour la gloire et le bonheur de notre cher pays.

Brevets

Diplômes d'enseignement du cours supérieur. Avec grande distinction: Mlle Françoise Bastien, Fernande Bissonnette, Marcelle Corneille.

Avec distinction: Mlle Madeleine Frenette, Marguerite Côté, Bruna Céline, Louise LeBorgne, Louise Lacasse, Cécile Robichaud, Agathe Leroux, Gloria Tremblay, Marcelle Marceau, Victoire Jean, Germaine Cardinal, Noella Bourbeau.

Diplômes du cours complémentaire. Avec grande distinction: Mlle Monique Morin, Rita Chartrand, Marie-Paule Tourillon, Norma Walsh, Marie-Marthe Trudeau, Mary Murphy, Madeleine Méthé, Jeannine Dumouchel.

Avec distinction: Mlle Claire Lussier, Thérèse Lapalme, Marcelle Gossy, Hélène Tremblay, Aline Joly, Mary Yager, Simone Poissant.

tionne qu'en 1934, dans le cabinet Doumergue-Laval-Barthou, celui-ci eut "souhaité l'Instruction Publique pour refaire le pays par une nouvelle jeunesse, mais que les hommes politiques installent à la Défense nationale."

Pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire politique de leur époque, les deux volumes de Pasquier sont indispensables à leur collection d'ouvrages historiques... Ils ne seront pas déçus.

G. B.

JE VOIS DANS LES JOURNAUX QUE GATEHOUSE OFFRE:

SAUMON FRAIS DE GASPE HOMARDS FRAIS BOUILLIS

Truite des lacs Doré Poisson blanc
Pétoncles Maquereau Gold Eyes
Filets de sole Filets d'aiglefin

Service des commandes ouvert jusqu'à 7.30 p.m. aujourd'hui.

ET POUR LA FIN DE SEMAINE

Chapons frais tués, la livre 40

Aussi canetons du lac Brome, poulets à griller, pigeonneaux et dindes.

Tél.: PL. 8121

Gatehouse

Feuilleton du "Devoir"

LA SAUVAGEONNE

par Marie de WAILLY

26. (Suite)

— Depuis dix ans que je suis auprès d'Anne-Marie en qualité de gouvernante, Dieu seul sait tout ce que j'ai eu à souffrir du caractère impossible et des violences de cette malheureuse enfant. Jamais je ne me suis plainte, voulant épargner à Madame la comtesse la torture de savoir ce qui se passait, et tant que nous avons habité Paris, j'ai conservé suffisamment d'autorité sur cette pauvre démente pour m'en faire obéir. Malheureusement, depuis que nous sommes dans les Ardennes, les choses ont bien changé; beaucoup d'influences qui ne pensaient certainement être qu'affectueuses, et qui étaient pernicieuses sont venues contre-balancer la mienne. Anne-Marie a pris une in-

dépendance que je ne puis tolérer, elle s'insurge contre les choses raisonnables dont mon devoir lui fait une obligation, et il m'est très difficile d'agir efficacement, puisque l'on me sépare de mon élève le plus possible, et surtout à l'heure des repas, où la pauvre enfant aurait tant besoin de mes soins dévoués.

Je m'incrimine pas Mademoiselle Fuzelier pensant qu'elle croit bien faire en voulant procurer quelques distractions à cette malheureuse, dont le triste état d'esprit ne peut apprécier le charme; si Madame la comtesse consent à attrister ses yeux par la présence d'Anne-Marie auprès d'elle, qu'elle permette au moins que je ne quitte plus cette pauvre enfant, tant au salon qu'à

Mme Gaudet-Smet arrive de l'Ouest canadien

Mme Françoise Gaudet-Smet arrive d'un voyage d'un mois à travers l'Ouest canadien. Elle a assisté au congrès de l'enseignement postsecondaire, à Winnipeg, où elle a présenté un travail documentaire sur "L'Artisanat, facteur de bien national". Elle s'est ensuite rendue jusqu'à Victoria et a donné des causeries à Vancouver, à Edmonton, ainsi que dans plusieurs centres de la Saskatchewan et du Manitoba.

Mme Gaudet-Smet, qui jette avec enthousiasme des expressions de ravissement en parlant des montagnes Rocheuses, de Banff, et de Victoria, paradis des roses, insiste surtout, en relatant ses impressions, sur l'effort que font là-bas, dans les campagnes comme dans les villes, nos compatriotes français pour garder leur langue, leur foi et leurs traditions.

Le dernier mot

Chiffres en plastique

Des chiffres lumineux en "Lucite", un plastique en méthacrylate de méthyle, visibles la nuit comme le jour, voilà qui indiquera votre adresse d'agréable façon, surtout pour les visiteurs et les messagers. Ces chiffres seront bientôt en vente au Canada. Ils sont illuminés par le réfléchissement des lumières de la rue et on peut les distinguer de face ainsi qu'à distance, de chaque côté. On recourt au principe des phares pour obtenir un équilibre adéquat entre la direction de l'éclairage et l'angle de vision. Chaque chiffre, formé d'une série de minuscules soucoupes en "Lucite", est doublé d'une mince feuille métallique et entouré d'une bordure unie en plastique. Ce sont les soucoupes qui agissent si bien le réfléchissement lumineux tout en écartant l'éblouissement. Chacune d'elles fait fonction de réflecteur en utilisant la faculté que possède le "Lucite" d'absorber les rayons lumineux pour les réfléchir. D'autre part, comme la lumière fuit par les rebords et ne pénètre que le centre plat de chaque soucoupe, il se produit une concentration en une série de points infimes, ce qui supprime tout éblouissement. Cependant, les rebords sont répartis de façon à permettre un vaste champ de vision. Etant une substance plastique, le "Lucite" se prête on ne peut mieux à la confection de ces chiffres pour deux raisons. D'abord, son extrême dureté l'immunise contre toutes les intempéries. Deuxièmement, comme il devient plastique sous l'effet de la chaleur et de la pression, on peut le mouler en toute forme voulue. Les chiffres peuvent donc se fabriquer en série, avec une uniformité parfaite, et se vendre à prix fort raisonnable. Voilà comment ce plastique éminemment décoratif s'adapte une fois de plus à un rôle on ne peut plus pratique.

Médailles d'honneur

Médailles d'honneur offertes par la Banque d'Épargne, pour l'effort ménager, méritées par Mlle Cécile Robichaud, cours supérieur; Roland Ford, cours élémentaire.

M. le Dr Georges Grégoire, secrétaire de l'exécution, accorde à Mlle Madeleine Méthé un volume pour succès obtenu au récent concours intercollégial organisé par le comité de la défense contre la tuberculose.

Médailles d'honneur offertes par M. l'abbé Roger Marien, aumônier, pour l'Instruction religieuse, méritées par Mlle Agathe Leroux, cours supérieur, et Rita Chartrand, cours complémentaire.

Prix offerts par M. le professeur T. Tourillon, pour la pédagogie théorique, mérités par Mlle Ginette Vanier et Lucienne Laporte.

Prix offerts par M. le principal, pour succès dans l'étude de la psychologie pédagogique, mérités par Mlle Marcelle Corneille, cours supérieur, et Marie-Paule Tourillon, cours complémentaire.

Médaille de M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, décernée à Mlle Madeleine Frenette, cours supérieur, pour succès dans l'enseignement à l'Ecole d'application.

Prix offerts par le département de l'Instruction publique, mérités par Mlle Mary Murphy et Norma Walsh, cours anglais, pour succès en composition et en histoire.

Médaille de S. E. le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, méritée par Mlle Fernande Bissonnette, cours supérieur, et Monique Morin, cours complémentaire.

Médaille de S. A. R. le Prince de Galles, décernée à l'élève qui a mérité la note "excellence" pour la conduite morale et l'application à l'étude et le plus grand succès aux examens: Mlle Françoise Bastien, cours supérieur.

L'entrée des élèves à l'Ecole Normale Jacques-Cartier est fixée au jeudi, 4 septembre.

Un sceau hermétique

Bientôt reviendra la saison des confitures et des marinades, mais on n'aura plus besoin de travailler la cire, d'appareiller les couvercles en jarres et de chercher les étiquettes pour les conserves de cette année. Un paquet de "Membra-Seal" contient maintenant tout ce qu'il faut pour faire ce travail vite et bien. Il y a d'abord une série de disques en papier ciré que l'on placera directement sur la confiture ou la gelée chaude. Il y a ensuite les "Membra-Seal" proprement dits, des disques de "Cellophane" que l'on mouille avant de les étendre rigoureusement à la partie supérieure de la jarre et de les assujettir sur le rebord avec des bandes élastiques. En séchant, le couvercle de "Cellophane" se contracte pour former un sceau hermétique et transparent. Chaque paquet de "Membra-Seal" contient des élastiques et des étiquettes d'identification. Cette méthode aussi simple qu'efficace ne manquera sûrement pas de plaire à toute ménagère moderne, soucieuse de propreté.

Souliers d'intérieur

Les pantoufles d'été, en tissu enduit de pyroxilène semblable à celui dont on fait nappes de table et sacs à main, sont en grande demande. On sait que le talon-bloc, qui fait corps avec le reste de la chaussure, donne un confort idéal au pied fatigué. Les jolis dessins se font en plusieurs agencements de couleurs, dont le bleu, le rouge et le noir. Grâce au traitement spécial qu'il a subi, le tissu se lave aisément: les couleurs ne déteignent ni ne s'effacent, il ne se produit ni fendillement ni écailage. Jolis et durables, ces souliers de maison se portent très bien avec une robe d'intérieur d'été. (Comm.)

Visites au camp de la Famille

Le camp de vacances de la Famille, situé à 8818 est, rue Notre-Dame, près de Joffre, a ouvert ses portes aux fillettes de 6 ans à 12 ans, mercredi, le 25 juin. Le dimanche, jour de visites, tous les amis de la coopérative sont invités à venir voir le camp.

La Croix Rouge

Le travail intense des auxiliaires féminines

Les auxiliaires féminines volontaires des 175 succursales de la division provinciale de la province de Québec (Société canadienne de la Croix-Rouge) ont envoyé à la maison de la Croix-Rouge, à Montréal, durant les mois d'avril et de mai un total de plus de 159,600 articles pour les victimes britanniques des bombardements allemands, pour les forces armées, les hôpitaux militaires et pour les œuvres du Service volontaire féminin en Angleterre. C'est ce qu'ont annoncé les dirigeants de la division, aujourd'hui, à la maison de la Croix-Rouge.

Ces articles comprennent, entre autres, 34,535 pièces pour l'armée et les hôpitaux; 12,148, pour le Service auxiliaire féminin en Angleterre; 46,324 articles pour les secours aux civils bombardés et 52,200 articles de laine pour l'armée, les hôpitaux et les populations des régions bombardées.

Selon un rapport du Comité des Œuvres de guerre, les dons en articles fins, durant avril et mai, se sont chiffrés au total de 14,464, dont 5,884 en avril et 8,580 en mai.

Durant ces deux mêmes mois, le Comité des Achat, en prévision des besoins futurs, a commandé une quantité considérable de matières premières afin d'assurer d'avance un approvisionnement suffisant pour répondre aux demandes de toutes les succursales de la Croix-Rouge (division de la province de Québec). On a fait les ententes nécessaires pour faire la distribution mensuelle de ces matières premières dans chaque succursale, durant les cinq premiers mois.

Les enfants canadiens et les soldats de plomb

Avoir des soldats de plomb et de l'équipement militaire en miniature venant directement de la zone de guerre, voilà le dernier cri pour les enfants Canadiens.

Une des raisons c'est qu'ils ont vu le beau choix de soldats de plomb apportés par les petits évacués britanniques.

Mais les enfants qui restent en Grande-Bretagne doivent se passer de leurs jouets afin que ceux-ci puissent être exportés pour aider à payer les frais de guerre. A Londres, les plus gros fabricants de soldats de plomb, qui emploient environ 500 tonnes de plomb par an, travaillent à présent exclusivement aux commandes d'exportation, et nombre de celles-ci sont à l'intention du Canada.

Les États-Unis achètent cinq ou six fois autant de soldats de plomb britanniques qu'avant la guerre et leurs enfants montrent un intérêt tout spécial pour les troupes impériales qui se battent dans le Proche Orient.

La jeunesse du Canada s'intéresse passionnément aux caisses qui contiennent leurs propres régiments tels que ceux des Dragons Canadiens du roi, l'Infanterie légère de la princesse Patricia, du cheval de lord Strathcona, mais ils achètent aussi un grand choix de soldats de plomb, allant des Exzellenz Grecs aux pilotes de la Luftwaffe Allemande.

La guerre moderne motorisée se traduit par la grande demande des derniers modèles de chars, d'aéroplanes, de mitrailleuses montées sur roues, d'équipages pour barres de ballons, de camions militaires et de motocyclettes.

Malgré toutes ces nouveautés, on demande encore les vieux préférés en uniforme d'avant la guerre de 1914 et les Ecossais en grande tenue.

Nombre d'enfants Canadiens préfèrent toujours les cowboys et les Indiens traditionnels, les guer-

Mes vacances. . .

... vous dirai l'un, je le passe dans les Laurentides, l'autre, dans le bas du fleuve. Il y en a qui ont des préférences marquées pour les plages du pays de l'Oncle Sam. Les goûts, évidemment, ne se discutent pas. Bon nombre de Montréalais n'achètent-ils pas leurs fourrures chez J.-F. Reid? Oui, chez Reid, désignent aussi sous le nom de quartiers généraux du chat sauvage et... des plus belles fourrures qui soient au pays. C'est sûr qu'il y a une raison à cela. Dans vos prochaines courses en ville, arrêtez chez Reid, 1-4-7-3, Amherst, numéro et rue des plus connus à Montréal.

Il y a une raison à cela.

EATON

Vente! SOULIERS pour hommes et jeunes gens

Grande vente! Des centaines de paires... à bas prix extraordinaire vendredi. La paire, Souliers d'été, aussi confortables que durables... 3.99

quelle aubaine à ce prix! Beaucoup de souliers blancs, quelques paires d'oxfords en veau noir et brun, certains finis bottier, modèles Blucher, brogues en veau et cuir grisé. Samelle de caoutchouc et en cuir à trépointe Goodyear. Pointures 5 1/2 à 11 dans le groupe.

Chaussures, au deuxième

T. EATON CO LIMITED
OF MONTREAL

riens indigènes et ainsi de suite, alors qu'on demande régulièrement des modèles de fermes du pays avec des animaux en miniature.

"Cahiers"

DE L'ECOLE DES SCIENCES SOCIALES, POLITIQUES ET ECONOMIQUES DE LAVAL

Ces Cahiers, publiés sous la direction de R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., sont entièrement consacrés aux problèmes sociaux et économiques.

Leur valeur documentaire et doctrinale sera de première importance. Nos meilleurs sociologues et économistes y apporteront leur collaboration.

Cahier No 1 déjà paru: *Témoignage*

sur la crise actuelle, par le R. P. J. Thomas Delos, professeur de Droit international à l'Université catholique de Lille, chargé de cours à l'Ecole des Sciences sociales, politiques et économiques de Laval.

Cahier No 2 — paraîtra dans un mois: *L'Hygiène, science économique*, par le Dr Wilfrid Leblond, diplômé en hygiène de l'Université de Lyon et chargé de cours à l'Ecole des Sciences sociales, politiques et économiques de Laval.

Au comptoir 15, par la poste 17s. Service de Librairie du Devoir.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: Samedi le 28 courant, à l'église du Carmel, 907 est, rue Dorchester, pour 8 h. du soir.

Méditations de L'ETUDIANT CATHOLIQUE

par Jean LE PRESBYTRE

Réflexions sur le devoir d'état d'une

1.—Jeune

Ce que l'on dit de toi
Quel âge as-tu?
Deviens "quelqu'un"
Cultive-toi
Le mal de l'adolescence
Le miroir aux alouettes
Le "Libra nos" des adolescentes
Etc.

2.—Etudiante

Aime virilement l'intelligence
Franchise et loyauté
Le culte de la beauté
Travailler comme l'on prie
Etc.

3.—Catholique

Ce que c'est qu'une chrétienne
Le Pape
Le prêtre
La Messe
La messe
Les saints
Etc.

177 pages — L'exemplaire: \$0.75; par la poste: \$0.80

Méditations de L'ETUDIANT CATHOLIQUE

par Jean LE PRESBYTRE

Réflexions sur le devoir d'état d'un

1.—Jeune

Deviens un homme
Les trois voies
Prends un guide
Le "Libra nos" des adolescents
Etc.

2.—Etudiant

Le goût de l'ordre
Les consignes
Tes lectures
Le cours de religion
Etc.

3.—Catholique

Le vrai catholique
Ta Mère immaculée — Marie
Ta Messe
Confite-toi — La confession
La liturgie
La paroisse
Les saints
Etc.

184 pages — L'exemplaire: \$0.75; par la poste: \$0.80

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Tourisme-Villégiatures

Nos grands lacs sont de véritables mers intérieures

La terre ferme est perdue de vue pendant les traversées du lac Huron et du lac Supérieur — Une croisière qui comporte tous les charmes d'une navigation océanique sans les désagréments — Jean Nicolet passa au Sault-Ste-Marie il y a trois cents ans

La croisière des Grands Lacs constitue vraiment l'une des parties les plus agréables d'un voyage à la côte du Pacifique. Durant deux jours, un bateau rapide, confortable, luxueux même, vous emporte sur ces vastes mers intérieures et vous permet de goûter à tous les

déclives, qui permet d'éviter de dangereux "rapides" et de surmonter l'obstacle que présente la différence de niveau des deux lacs (18 pieds). La circulation commerciale du canal du Sault est extraordinairement active.

Les canaux du Sault-Ste-Marie

les canaux canadiens et américains permettent aux navires d'éviter. Ces deux canaux sont internationaux et les vapeurs des deux pays les utilisent librement. Le canal canadien a 7,472 pieds de longueur, avec une écluse de 900 pieds de longueur par 60 pieds de largeur. Il

SPLENDIDES CROISIÈRES SUR LES GRANDS LACS



Pour briser la monotonie d'un voyage ferroviaire de plusieurs jours vers l'Ouest du Canada, le Pacifique Canadien offre, par ses navires *Assiniboia* et *Keewatin*, l'avantage de faire 542 milles par eau, de Port-McNicholl, dans la baie Georgienne, lac Huron, à Fort-William, à l'extrémité ouest du lac Supérieur. A bord de ces navires, c'est la même vie qu'à bord des fameux océaniques de la même compagnie: confort, espace, ponts animés, sports, bonne cuisine, etc. Nos Grands Lacs sont de petites Méditerranées où la navigation est fort agréable.

charmes d'une traversée océanique, sans vous exposer à ses inconvénients possibles.

Pendant la traversée des lacs Huron et Supérieur, la terre ferme est perdue de vue et le seul arrêt est celui du Sault-Ste-Marie, alors que le vapeur s'engage dans le canal du "Sault", remarquable série

offrent un intérêt tout particulier, car c'est en cet endroit que les eaux du lac Supérieur se déversent dans la rivière Sainte-Marie pour se jeter dans le lac Huron. La différence de niveau entre les deux grands lacs atteint parfois 21 pieds, et l'eau descend en formant une série de rapides longs et dangereux que

a coûté quatre millions de dollars.

Chez les Chippewas

La ville du Sault-Ste-Marie évoque tout un passé d'histoire plein d'intérêt pour les Canadiens français. En 1634, Jean Nicolet atterrit sur la rive sud et tint conseil avec les sauvages de la tribu des Chippewas, qui l'informèrent qu'il pouvait transporter son canot au delà des rapides et s'aventurer sur une immense mer d'eau douce. Nicolet, comme plusieurs explorateurs de la Nouvelle-France, était à la recherche d'une vaste étendue d'eau salée qui était censée conduire au pays de Cathay (Chine). Après avoir effectué ce portage, il arriva en effet sur cet immense lac, mais rebroussa chemin. Il redescendit le courant, passa par la rive droite du lac Huron, puis se dirigea vers le sud pour découvrir le lac Michigan.

Mais un endroit aussi stratégique que le Sault-Ste-Marie ne pouvait être négligé et, en 1668, 25 voyageurs s'y établirent; les rapports transmis à Montréal furent tellement encourageants que le Père Marquette, avec quelque compagnons, se mit en route pour y fonder une mission. Une chapelle fut d'abord érigée, puis une résidence pour les Pères. Le terrain autour de l'établissement fut labouré et semencé en blé et en orge, et le tout fut entouré d'une forte palissade de pieux. Les rapides voisins furent nommés "Sault-Ste-Marie", à cause d'un rêve que fit un Père Jésuite et au cours duquel la Sainte Vierge lui serait apparue.

"Voyageurs et Bourgeois"

La mission fut toutefois détruite par les Iroquois en 1700 et reconstruite seulement cinquante ans plus tard. Elle tomba au pouvoir des Anglais peu après la prise de Québec en 1759 et, depuis cette date, le Sault-Ste-Marie a donné naissance à plusieurs autres missions.

A l'époque où le commerce des fourrures florissait dans les vastes solitudes de l'Ouest et que les brigades des compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson se rendaient en canot jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses, le Sault était un point très important où s'arrêtaient en cours de route les "voyageurs" et les "bourgeois" de ces puissantes organisations de traite.

Dans l'écluse

Lorsque le bateau entre dans l'écluse, il est au niveau du lac Supérieur et domine la ville. La porte est ensuite fermée, et, graduellement et imperceptiblement, le bateau descend jusqu'au niveau de la rivière Sainte-Marie ou du lac Huron. De chaque côté du canal, la Commission des maisons de bois, dernier vestige de ce qui fut autrefois un poste important de fourrures de la compagnie du Nord-Ouest. On aperçoit aussi le grand pont à bascule qui permet aux convois du Pacifique Canadien de traverser les rapides et de se rendre

La croisière au Saguenay est la plus pittoresque du Québec

Escales intéressantes: Sorel, Trois-Rivières, Québec, la Malbaie, Saint-Siméon, Tadoussac, Bagotville — Sur les eaux profondes et noires du "fleuve de la mort" — Les majestueux caps Éternité et Trinité — Les peintres sont désarmés; les photographes se donnent beaucoup de mal à fixer les changeantes images

La croisière du Saguenay reste l'une des plus agréables et des plus pittoresques que l'on puisse faire au Canada. Naviguer sur le fleuve Saint-Laurent, puis s'engager dans la rivière Saguenay, aux eaux sombres, rivières d'un d'ailleurs renommée le "fleuve de la mort", faire escale à Tadoussac, ancien comptoir de la fourrure il y a plusieurs siècles, assister à un coucher de soleil au milieu des montagnes qui encadrent le fjord, c'est là un voyage inoubliable, que l'on veut recommencer dès l'été suivant.

Combien de passagers des *Canada Steamship Lines* ont regretté de n'être pas peintres pour fixer sur la toile les peintures superbes du couchant pendant que le bateau s'avançait vers les caps Éternité et Trinité. A défaut du don de la peinture, nombre d'excursionnistes tentent de fixer sur la pellicule gélatineuse les images grandioses qui les entourent.

Mais il est souvent parmi les passagers de vrais peintres. Le Saguenay reçoit la visite de nombreux Canadiens des autres provinces que celle du Québec et en reçoit encore davantage des États-Unis. Parfois nos voisins du sud remplissent à eux seuls un paquebot entier des *C. S. L.* Aussi bien dans les rangs des Américains que des Canadiens, il y a des peintres.

Renommé pour ses merveilleux couchers de soleil et pour ses effets de lune non moins splendides, le Saguenay offre aux artistes de multiples sujets d'étude. Pourtant, si des centaines ont essayé de rendre sur la toile la splendeur d'un "soir qui tombe sur le Saguenay", aucun n'y a véritablement jamais réussi.

Gordon Brinley, qui, avec son mari, est l'auteur de *Away to Quebec* et de nombreux autres récits de voyages, écrit au sujet du Saguenay: "Devant ce paysage, on sent qu'on peindrait la plus merveilleuse aquarelle du monde, si seulement on avait du génie!"

A la Baie Saint-Paul, sur la côte

nord, à quelques milles seulement en amont de la Malbaie (où se trouve le *Manoir Richelieu*, de renommée internationale); à Tadoussac, où le Saguenay et le Saint-Laurent se rencontrent; sur les navires qui sillonnent ces deux cours d'eau, partout on trouve des peintres venus tenter de résoudre l'énigme du Saguenay. Plusieurs de ces peintres sont pourtant réputés dans leurs pays, mais pas un seul n'a réussi. La mystérieuse et poétique rivière attend toujours son interprète.

Pendant ce temps, des voyageurs partent de toutes les parties de l'Amérique, s'embarquent à Toronto, Rochester, Montréal ou Québec, pour venir admirer par eux-mêmes ces paysages qu'aucun pinceau n'a su rendre. Et, quand les blancs navires affectés à la croisière du Saguenay s'engagent dans la rivière profonde, les passagers se pressent sur les ponts pour ne rien perdre de ce paysage qui, s'il était reproduit sur la toile, serait "la plus merveilleuse aquarelle du monde".

Et chaque fois que l'un des paquebots fluviaux de la *Canada Steamship Lines* passe devant le cap Éternité, au moment où le navire entre dans la baie du même nom, apparaît si près qu'on croirait pouvoir le toucher du bras. Mais les passagers ont beau lancer vers le cap Éternité d'innombrables cailloux (que les stewards apportent à pleins seaux), ils ne peuvent le toucher; et ce n'est qu'une fois qu'ils sont complètement épuisés qu'ils consentent à admettre que le rocher est en réalité à plus d'un demi-mille de distance.

Peu de temps après, les paquebots fluviaux entrent dans la baie des Ha! Ha! pour en repartir le lendemain. Le voyage de retour se fait à des heures différentes de celles de l'aller, de sorte que les passagers voient sous un jour nouveau les paysages enchanteurs qu'il n'a pas vus à satiété au premier passage.

jusqu'à Duluth, Minneapolis ou St-Paul. Ce pont possède une travée de 336 pieds de longueur qui s'incline en bascule. Il est unique en son genre par le fait qu'il a deux tabliers qui, afin de permettre aux grands bateaux de passer, peuvent être ouverts simultanément, chacun étant équilibré par une masse de béton du poids de 1,200 tonnes.

La croisière des Grands Lacs se recommande tout particulièrement aux gens de la province de Québec parce qu'elle est à leur immédiate portée: de Montréal, on se rend en une nuit à Toronto où l'on prend le train qui conduit jusqu'à l'embarcadere, à Port McNicoll. C'est d'ici que partent les bateaux pour se rendre à Fort-William. Le service des passagers entre ces deux ports est assuré par trois excellents vapeurs appartenant à la compagnie du Pacifique Canadien: le *Keewatin* et l'*Assiniboia*, 3,880 tonnes de jauge et vitesse de 15 nœuds, et le *Manitoba*, 2,616 tonnes. Les deux premiers font la navette durant la saison entière entre Port McNicoll et Fort-William, tandis que le *Manitoba* relie Owen Sound à Fort-William en passant au nord de l'île Manitoba.

Le voyage aller et retour effectué par les vapeurs *Keewatin* et *Assiniboia* prend exactement quatre jours et une nuit; la distance parcourue est de 1,084 milles. On peut dire que c'est une croisière océanique en miniature.

(Dans cette même page, on trouvera des détails précis sur la durée des croisières, sur les prix, etc.)

Aller et retour de NEW-YORK
Voyagez par le **D. & H.**
SERVICE RAPIDE ROUTE LA PLUS COURTE
Le "Montreal Limited" Service rapide qui part tous les jours de nuit tout-pullman
Dép. MONTREAL 9 30 p.m.
Arr. NEW-YORK 6 42 a.m.
Grand Central Station (heure normale de l'est)

LA SAPINIÈRE
Le confort en vacances Dans les Laurentides, à 80 minutes au nord de Montréal, sur le lac... moderne... intime... confortable... 40 chambres, ballons privés, tous les sports à portée, chasse, pêche, alpinisme, dînette et poulet rôti, dîners sur la propriété, même, une spécialité. Demandez par lettre la brochure. Adressez LA SAPINIÈRE, Val-Desautels, P. Q.

Décor luxueux dans sa rusticité Au nord de Montréal, dans les Laurentides: luxueux chalet en bois rond, tennis, golf, équitation, natation, directeur des sports, orchestre, solarium, galeries de bronzes, de cuisine exquise. Demandez par lettre la brochure.

The ALPINE
STE-MARGUERITE STATION P.Q. CANADA

"Vos vacances"

Le temps des vacances bat son plein. Ou aller? où les passer? C'est un problème qu'il n'est pas toujours facile de résoudre. Le Canadien National vient de publier, à ce propos, un dépliant des plus intéressants. On ne saurait trop recommander de se le procurer. Il est rempli de suggestions détaillées. Les illustrations guident et dirigent.

Ce dépliant est intitulé: "Vos Vacances". Jamais peut-être dans le passé, dépliant n'a été présenté sous un jour aussi agréable. Le dessin qui enlamine la couverture est l'œuvre d'un jeune artiste canadien-français, Jacques Gagnier, dont les grands talents s'affirment chaque jour davantage. La présentation est des plus modernes. La conception, comme toutes les œu-

vres de Jacques Gagnier, est tout à fait originale.

Comme il en est fait mention à l'intérieur, ce dépliant ne prétend pas répondre à toutes les questions en détail, mais il signale les grandes régions de tourisme, suggère quelques beaux voyages, propose quelques façons éprouvées de passer de très agréables vacances. "Il fait davantage, souligne-t-on; il anticipe une autre question qui se pose souvent à la veille d'un déplacement: combien cela coûtera-t-il?" et en rappelant les nombreux billets à prix réduits délivrés durant la saison des vacances, il démontre que les plus beaux voyages peuvent être entrepris sans trop obérer au budget familial; qu'une bourse modeste peut même se permettre une excursion intéressante, un séjour dans une station de villégiature renfermant tous les attraits désirés."

The Chantecler
UNE VILLEGIATURE PITTORESQUE
Venez au Chantecler — heureuse combinaison de service amical, courtois et de chaude hospitalité. Perché haut dans les Laurentides, avec un lac étincelant à ses pieds, le Chantecler vous offre tout ce que comporte une parfaite villégiature d'été: tennis, golf, équitation, natation, canotage, plage sablonneuse et 4,000 acres dans la montagne. Entièrement protégé par glorieux automates, toutes les chambres donnent à l'extérieur, salons confortables, cuisine bien équipée et appétissante.
Ecrivez ou téléphonez au
CHANTECLER
Sainte-Adèle en haut, P.Q.

GOLF · NATATION · PÊCHE · REPOS

Banff et Lac Louise dans les Montagnes Rocheuses

Excursions à forfait de 2 à 6 jours à compter de \$36.25 par personne. Départ de Banff tous les jours à partir du 7 juin. Le prix couvre la chambre et les repas à Banff et Lac Louise, la visite au lac Emerald et la randonnée de 120 milles en auto. La même chose dans le sens contraire à partir de Field. Excursions tous les jours aux glaciers Columbia avec départ du lac Louise.

Billets réduits sur les trains — validité prolongée	Voyages "Wagon-lits" "Wagon-ordinaires" touristes "Standard"
De MONTREAL	
A Winnipeg	\$31.50 \$57.40 \$70.20
" Regina	62.15 79.00 84.75
" Saskatoon	69.20 78.65 84.35
" Calgary-Edmonton	76.10 86.45 104.30
" Banff	79.10 90.60 108.70
" Vancouver-Victoria	90.00 117.40 133.70

"Wagon-lits en supplément
Billet de première pour Banff, validité 21 jours: \$99.65. Les prix ci-dessus sont sujets à la taxe fédérale de 10%.

Julius brochures descriptives, tarifs et locations, s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien.

Pacifique Canadien

Ayez toujours des chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien

VOYAGES PAR EAU TOUS DÉPARTS DE MONTREAL

Les Grands Lacs

ONTARIO — HURON
SUPERIEUR
BAIE GEORGIENNE
ILE MAKINAC



Cabine à 2, tous repas à bord — hôtels et visites

- (A1) 10 JOURS — Tous les dimanches \$83
- (A5) 8 JOURS — Lac Ontario omis — trajet Montréal — Toronto et retour en autobus — le reste comme ci-dessus \$70
- (B1) 8 JOURS — Tous les mardis \$89
- (B5) Lac Ontario omis — trajet Montréal — Toronto et retour en autobus — le reste comme ci-dessus \$80
- (C1) 10 JOURS — Tous les vendredis \$94
- (C5) 8 JOURS — Lac Ontario omis — Montréal-Toronto et retour en autobus — le reste comme ci-dessus \$80

Excursion facultative à Niagara dans tous les cas.

GASPE

Croisière de 5½ jours. Escales aux ports de la Côte gaspésienne \$56
Iles-de-la-Madeleine — le reste comme ci-dessus \$71

TERRENEUVE

Croisière de 12 jours — le mardi tous les 15 jours du 8 juillet. Escales aux ports de la Côte-Nord; traversée du Golfe à Corner Brook . . . \$96

Toronto — Niagara — Lac Ontario — Mille-Isles

- 6 JOURS — Tous les mardis et jeudis — Cabine à 2, tous repas à bord, hôtels et visites \$45
- 8 JOURS — Tous les dimanches — le tout comme ci-dessus \$52

LE SAINT-LAURENT ET LE SAGUENAY

- 6½ JOURS — Tous les lundis — Escale à Québec, la Malbaie, Tadoussac, Chicoutimi — cabine à deux, tous repas et visites \$67.50
- 2½ JOURS — Tous les soirs de Montréal à Bagotville et retour, cabine à 2 et tous repas \$38

Pour inscription et renseignements adresser

Le Devoir-Voyages

430, Notre-Dame est

Tél. BELair 3361

Montréal

CROISIÈRE DU RICHELIEU six jours en bateau

Voyez le bas du S.-Laurent et la fameuse rivière Saguenay. Départs de Montréal tous les lundis matins, à partir du 30 juin. Visitez Chicoutimi, la région du lac S.-Jean, Tadoussac, la Malbaie, Québec. Le navire est votre hôtel pendant tout le voyage. Tout compris: \$67.50 (plus la taxe sur le revenu).

Cabines fraîches, excellente nourriture, repos complet, soleil, air du large.

Pour renseignements complets, imprimés, billetterie, s'adresser aux agences de voyage ou à: **Canada Steamship Lines**
715, Square Victoria, MONTREAL
Tél.: LANCaster 0231
Hôtel du Royal HA. 6363
Hôtel Windsor, PL. 7443
Hôtel Queen, MA. 8536
Hôtel Ford, PL. 5111

Emprunt et recrutement

L'allocution
de M. Godbout

"Servir la patrie au moment du danger c'est, en même temps qu'un devoir, un honneur et un privilège dont chacun voudra se prévaloir"

Voici le texte de l'allocution prononcée hier soir à la radio par M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, remerciant le public de son empressement à souscrire à l'emprunt de la Victoire et faisant appel à l'enthousiasme.

"La nation canadienne vient de donner une preuve irrécusable des promesses de survie qu'elle détient. La réponse de toute la population en faveur d'un emprunt de la victoire dit plus éloquemment que tous les discours sa loyauté, son sens des responsabilités et l'esprit d'union qui l'anime, d'un bout à l'autre du pays, ajoute-t-il.

"Je suis particulièrement heureux et fier de constater que la province de Québec a fait son devoir comme toujours. L'objectif qu'on nous avait proposé est dépassé, comme partout ailleurs. C'est le résultat de l'effort collectif, du zèle et du travail infatigable des comités d'organisation, de la générosité et du sens pratique de la population entière. Notre part qui atteindra les \$200,000,000 est faite, en même temps que des généreuses contributions de nos puissantes compagnies, des innombrables souscriptions puisées au "bas de laine", encore bien garni, de nos classes laborieuses.

L'épargne populaire constitue toujours la meilleure réserve d'énergie des nations aux temps d'épreuves comme dans les occasions spéciales qui leur sont offertes de préparer leur destin.

"Et lorsque tout un peuple, aux heures de crise, sait donner à la patrie la réponse unanime que vient de recevoir le gouvernement canadien, on peut être assuré de son avenir.

"Mes chers compatriotes, j'avais l'honneur, il y a quelques jours, de faire appel à votre patriotisme en faveur de l'emprunt de la victoire. Il me fait plaisir de vous remercier aujourd'hui de l'accueil particulièrement favorable que vous avez fait aux propagandistes de cette oeuvre nationale.

"Pour arrêter la marche des barbares et sauver la civilisation dans le monde, notre pays et ses alliés avaient besoin de votre support financier. Vous ne l'avez pas ménagé.

"Pour écraser à jamais les forces conjuguées de ceux qui voudraient répandre sur le monde le credo nazi, pour en finir avec la religion de haine qu'on tente d'imposer à la conscience universelle, la patrie réclame maintenant des hommes, des volontaires, sous les drapeaux.

"Déjà, par milliers, les nôtres ont répondu à cet appel. Je suis sûr que de plus en plus nombreux, des Canadiens de toutes origines se présenteront pour servir.

"Servir, en effet, dans les conditions que les circonstances imposent à chacun, servir la patrie au moment du danger, c'est, en même temps qu'un devoir, un honneur et un privilège dont chacun voudra se prévaloir.

"Sauver la paix du monde, l'intégrité de nos territoires, la permanence de nos institutions, notre liberté de conscience, voilà l'oeuvre à laquelle nous sommes conviés, et que ne dépasse en importance et en valeur aucun des hauts faits de notre glorieuse histoire.

"Le peuple canadien se montrera digne des héros de son passé et à la hauteur des tâches qui s'imposent pour la préparation de l'avenir."

Quand un juge meurt

S'il a rendu des jugements qu'il n'a pas pu signer, le juge en chef peut les signer à sa place

M. le juge Langlais, de la Cour supérieure, a rejeté hier une opposition à une saisie dans la cause de Dame Alice Bellefeuille contre M. Mallory Shaw. La demanderesse avait exécuté un jugement obtenu contre M. Shaw au montant de \$182 à la suite d'un accident d'automobile.

M. Shaw s'opposait à la saisie en disant que le jugement n'a jamais été rendu, parce que M. le juge Guibault est mort avant de le signer, et qu'une grande partie du dossier était disparue.

M. le juge Guibault avait rendu jugement sur le banc, mais il est mort avant la rédaction du jugement et n'a donc pas pu le signer. Une loi adoptée en 1934 permet dans ce cas au juge en chef de signer le jugement. C'est ce qui a été fait dans cette cause, et M. le juge Langlais a en conséquence rejeté l'opposition.

L'herbe et la guerre

L'herbe joue un rôle précieux et varié dans l'effort de guerre du Canada. Comme le lin, la pomme de terre, la betterave à sucre et beaucoup d'autres substances végétales, l'herbe est mobilisée et mise à contribution, écrit Jean Robitaille, dans L'Ovale C-1-L.

Récentement, on lui a donné pour mission d'aider à la formation des aviateurs de l'Empire. De fait, la réalisation du plan d'entraînement exige l'aménagement d'une quantité d'aérodromes et de centres d'entraînement disséminés par tout le Canada. Or, il faut, aux champs d'aviation, des étendues d'herbe vigoureuse, résistante et bien fournie.

Les autorités chargées de l'aménagement des aérodromes se trouvaient, sous le rapport de l'herbe, devant un problème dont aucun traité de génie militaire n'offre la solution. Ils eurent heureusement l'idée de consulter les chimistes en soi, qui recommandèrent l'emploi d'un engrais chimique approprié. Cet engrais fut libéralement appliqué à la fin du printemps, de sorte que pendant toute la belle saison, et même jusqu'à la fin de l'automne, une herbe drue et vigoureuse couvrit constamment les aérodromes. Et voilà comment, conclut l'article, l'humble plante apportée, en service commandé, son précieux concours à la cause de nos armes.

Le 28 juin, jour de l'armée, allez voir "vos" soldats au camp !

Hommages aux
pompiers décédés

Cérémonies aux deux cimetières principaux — Déposition de fleurs — Messe — Allocutions

L'Association de bienfaisance des pompiers de Montréal rendait hommage aux membres décédés du service des incendies hier matin. Une première cérémonie eut lieu à 9 h. 30 sur le terrain de l'association, dans le cimetière Mont-Royal, pour les membres de religion protestante et une seconde vers 10 heures au cimetière de la Côte-des-Neiges, pour les membres de religion catholique.

Les gardes d'honneur étaient constituées par un corps de pompiers sous la direction de l'instructeur en chef Albert Brisebois et du capitaine Jean-Marie Quiry; le choeur était sous la direction de M. Georges Lévesque, et la fanfare, d'une excellente qualité, sous celle du pompier Armand Mongeau.

Au cimetière Mont-Royal, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, déposa la couronne de fleurs offerte par la ville de Montréal, et le révérend John Dixon prononça l'allocution de circonstance.

Au cimetière de la Côte-des-Neiges, le maire Adélard Godbout déposa à son tour la couronne de fleurs au pied du monument des morts. Il y eut ensuite messe en plein air et sermon par le R. P. Eugène Goulet, C.S.C., de l'Oratoire, puis sermon en anglais par M. l'abbé Francis McMahon. Tous deux exaltèrent les vertus et l'héroïsme de celui qui sait mourir en accomplissant son devoir. Aux deux endroits la fanfare joua le *Last Post*. Une couronne fut aussi offerte par la police et les pompiers de Verdun.

Dans l'assistance on remarquait: le bureau de direction de l'Association de bienfaisance des pompiers de Montréal: le président, le directeur Raymond-E. Paré; le 1er vice-président, le chef instructeur Albert Brisebois; le 2e vice-président, le pompier Aldégar Branchaud; le secrétaire, le capitaine Arthur Beaulieu; le trésorier, le lieutenant Aurélien Favreau; l'assistant-secrétaire-trésorier, le pompier Armand Durette; les directeurs: le lieutenant Ovide Bissonnette, les pompiers Oscar Boucher, Antonio Adam, Henri Morin, Francis J. Lavery et Napoléon Bernier; l'ex-capitaine Willie Moore, du comité des cimetières; le capitaine Arthur Beaulieu, secrétaire de l'Association, et M. Emile Massicotte, commissaire du service des incendies.

Outre le chef Paré, on remarquait, de l'état-major: les directeurs-adjoints Anselme Filion et J. Roche; le chef-mécanicien Forget et son adjoint A. Séguin; les chefs de district A. Ferron, H. Horion, E. Hollett, H. Langelier, A. Dumas et F. Rocheleau.

On remarquait encore une délégation de la police de Verdun sous la direction du lieutenant R. Proulx; le chef R. McGee, secrétaire du chef Paré; les échevins Léo McKenna et Arthur Landry; le chef des pompiers d'Outremont, Walter Wills; le conseiller juridique de l'Association de bienfaisance des pompiers, Me Albert Théberge; le notaire de l'association, Me D.-A. Léonard; l'actuaire de l'association, M. V.-E. Beuprê, le lieutenant A. Pageau, président de l'Union des pompiers, et M. A. Branchaud, le secrétaire.

Communication de
M. Georges-A. L'Hoir

On nous prie de publier cette rectification qu'il a adressée à l'Action Catholique de Québec:

Lévis, P.Q., 20 juin 1941.
Monsieur le rédacteur,
Rentrant de voyage, je viens de prendre connaissance d'articles parus dans vos numéros du 18 et 19 juin, mettant en cause mon fils, rappelé dans la Légion belge, et actuellement en route pour l'Angleterre.

Je tiens à préciser que mon fils, résidant au pays, et désireux de devenir citoyen canadien, ambitionnait de rentrer dans l'armée canadienne, où il escomptait être affecté soit aux unités combattantes, soit à des fabrications de guerre, où les connaissances précieuses qu'il possédait dans certaines spécialités auraient pu le rendre utile.

C'est dans cet esprit qu'il a pris la procédure dont votre journal a fait mention, et non pour se soustraire à son devoir.

La mesure prise par les autorités belges le privant de cette possibilité, il combattait donc sous le drapeau belge au lieu de l'emblème qu'il ambitionnait de servir et d'être le sien.

Mon fils fera tout son devoir comme l'ont fait ses deux frères qui ont combattu dans l'armée belge en mai 1940, et comme je l'ai fait moi-même en 1914, comme volontaire de guerre.

Je vous serais obligé, Monsieur le rédacteur, de vouloir bien insérer la présente dans votre prochain numéro, et recevoir mes salutations distinguées.

G.-A. L'HOIR,
ingénieur civil des mines.

Arrêts de la Cour d'appel

La Cour d'appel rendra des arrêts le 27 juin dans les causes suivantes: Benoit v. Lachapelle; Southern Can. Pow. v. Brown et al; Paquin v. Warden King; Bercovici v. Guardian Ins.; Chatelet v. Montpetit; Cruchon v. School Comm. Lennoxville; Bourque v. Goyette; Lusier v. Bousquet; Vertefeuille v. Proulx; Tardif v. Croteau; Gité de Montréal v. Variety Store; Smythe v. le Roi; Adelman v. Maklin; Equitable Life Ass. v. Larocque; Quebec Veneer Ind. v. Wolfe Lumber; Perlas v. Mongeau et Robert; Dessaulles v. Cormier; Goddard v. Mounsey; Devost v. Town of Coaticook; Drudy v. Lambert; rév. Howard v. Hon. Allard; Gendron v. Duranleau; Junction Realty Corp. v. Drizin; Montreal Jockey Club v. Breeze; Patterson et al v. Ford; Bousquet v. Delage.

CANADIENS

Votre pays est en danger, il faut le défendre!
FAITES VOTRE DEVOIR — ENRÔLEZ-VOUS

Le peuple canadien comprend la gravité de la situation. Hitler et ses hordes barbares achèvent de ravager l'Europe, de la dominer, de la réduire en esclavage. Dès que le régime nazi s'est installé dans un pays, il n'y a plus de liberté pour personne. Les jeunes gens sont enrégimentés de force puis envoyés dans des régions éloignées, soit pour se battre, soit pour exécuter des travaux pénibles dans les camps de travail et les usines, où les heures sont longues et la paye minime. Vous tous, jeunes Canadiens français d'âge militaire, vous êtes appelés à défendre le beau pays de Québec, nos foyers, nos libertés. La patrie compte sur vous à cette heure décisive de notre histoire.

Quels que soient votre emploi, vos aptitudes, vos goûts, vous pouvez rendre d'incalculables services en vous enrôlant dans l'armée canadienne.

Vous y trouverez des jeunes gens de votre âge, actifs, fiers de porter l'uniforme, de manoeuvrer des canons anti-aériens, de conduire des chars d'assaut, désireux d'apprendre le fonctionnement de tous les merveilleux engins de guerre modernes dont l'armée canadienne est amplement pourvue.

L'industrie canadienne produit en abondance les armes et les munitions dont vous aurez besoin pour combattre et vaincre l'ennemi partout où il se dressera. L'armée canadienne vous offre une bonne solde, de l'avancement, des distractions; elle accorde de généreuses allocations à votre famille, si vous êtes mariés ou si vous avez des vieux parents qui comptent sur vous. Vous y trouverez des officiers canadiens - français sympathiques et soucieux du bien-être de leurs hommes.

Le Pays a les yeux sur vous.

Sous le régime nazi, vous seriez enrôlés de force; ici on vous demande de vous engager volontairement. On fait appel à votre coeur, en même temps qu'à votre raison, sachant que vous connaissez votre devoir et que vous n'at-

tendrez pas, pour prendre les armes, que les horreurs de la guerre se soient étendues à nos villes et à nos villages. Il faut arrêter l'ennemi là-bas, outre-mer. Hésiter serait fatal. Si nous perdions la guerre nous perdrons tout. Canadiens français, jamais plus lourde responsabilité n'a pesé sur les épaules d'une jeune génération.

L'armée active du Canada a besoin de
32,000 hommes.

Enrôlez-vous tout de suite. On a besoin d'artilleurs, d'ingénieurs, de signaleurs, de conducteurs de voitures blindées et de chars d'assaut ainsi que de tout un personnel pour les transports et approvisionnements, services médicaux, l'intendance et autres branches du service.

Présentez-vous au bureau de recrutement le plus proche. Renseignez-vous sur les divers services de l'armée. Choisissez l'emploi qui convient à vos aptitudes. Enrôlez-vous tout de suite, vous serez fier de vous!

Il y a urgence . . . Que tous les jeunes gens
vigoureux et braves s'enrôlent!

Présentez-vous sans retard au bureau de recrutement. Vous y recevrez le meilleur accueil.

LE JOUR DE L'ARMÉE: SAMEDI, 28 JUIN

La Patrie a besoin de vous
TOUT DE SUITE!
dans
L'ARMÉE ACTIVE
LA SOLDE À L'ARMÉE

\$1.30 par jour, plus logement, nourriture, vêtements, soins médicaux et dentaires. Allocations familiales versées par chèques mensuels: \$35 à l'épouse, \$12 par enfant (pas plus de 2). Un soldat avec femme et 2 enfants reçoit une somme totale de \$99.30 par mois. DE PLUS: suppléments variant de 25¢ à 75¢ par jour accordés aux artisans qualifiés quand ils exercent leur métier.

Toutes les unités de l'armée stationnées dans les camps par tout le Canada recevront les visiteurs le samedi 28 juin. Le public est cordialement invité à aller voir ces camps. Il se rendra compte du genre de vie et de l'animation qui y règnent, et il aura quelque idée de la vie militaire. Les chemins de fer et les compagnies d'autobus organisent des excursions à l'intention de ceux qui n'y peuvent s'y rendre dans leurs propres voitures. Toute la famille est invitée.

JOUR DE CONSÉCRATION:
DIMANCHE, 29 JUIN

Dans toutes les églises du Canada, il y aura, le dimanche 29 juin, des cérémonies religieuses pour consacrer à Dieu les esprits et les coeurs et réaffirmer la volonté du peuple canadien de vaincre dans la croisade engagée contre la barbarie et le paganisme du régime nazi. Ce jour-là, tous les Canadiens, unis dans une même pensée de confiance en Dieu, et convaincus de la justice de leur cause, prieront pour la victoire de leurs armées.

"S'adresser à la plus proche organisation militaire
ou
au centre de recrutement du district,
1121, rue Saint-Jacques ouest, Montréal

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE
CANADA

LA VIE SPORTIVE

Troisième victoire de l'écurie Slavin

L'écurie E. D. Slavin continue à se faire valoir à la réunion de King's Park, car hier la principale épreuve de l'affiche pour la bourse Montclair a été gagnée par un coursier du "Doc", ce qui est la troisième depuis le début de l'inauguration de la saison locale.

Shulor a pu enregistrer une victoire facile en disposant de Loriane S et de Corton, qui se placent dans l'ordre de mention.

Le vétérinaire Allons, un favori des amateurs de course locaux a compté dans la troisième course alors qu'il a battu le favori, Lady Kiluna pendant que Chancabil finissait troisième.

Bien supporté des parieurs, Allons a rapporté un peu plus que deux pour un à ses supporters.

Un autre favori est revenu à la charge pour s'assurer la quatrième course alors que Playbook a mené de fil en fil pour résister à la dernière charge de Bâton d'Amour pendant que Brofair finissait troisième.

On offrira cet après-midi comme épreuve principale au programme, une épreuve en l'honneur d'Anna Sten, l'artiste de cinéma, qui présentera un trophée au vainqueur. Cette épreuve a réuni sept partants et promet de fournir une course des plus enlevées.

Résultat des épreuves d'hier:

Première Course — 6 furlongs, bourse \$400. Pour chevaux de 3 ans. Temps 1:16 1/2.

Leobrook, Mann, 116.
Gay Bra, Lynn, 110.
Josselyn, Olivera, 109.
Wing Wing, Schaffer, 106.
Mixed Goods, Horvath, 112.
Pair Yvonne, Collins, 108.
Bargaine, Halliburton, 107.
Sting Me Not, Edwards, 112.
\$2 au mutuel à payé sur Leobrook \$5.70, 2.45, 2.20; sur Josselyn 3.50, 3.00; sur Gay Bra 2.55.
La Quinella a payé \$15.05.

Deuxième Course — 6 furlongs, bourse \$400. Pour chevaux de 3 ans et plus, nés au Canada. Temps 1:17 2/5.

Hay Parma, Collins, 108.
Dorisette, Lynn, 110.
Karetina, Flynn, 115.
Tabel, Holaday, 108.
Barbator, William, 110.
Buddy, Wilson, 115.
Arment, Nash, 115.
\$2 au mutuel à payé sur Hay Parma \$3.50, 3.15, 2.45; sur Dorisette 5.00, 2.80; sur Karetina 2.85.

Troisième Course — 6 furlongs, bourse \$400. Pour chevaux de 3 ans et plus. Temps 1:21 3/5.

Alions, Lynn, 110.
Lady Kiluna, Halliburton, 110.
Chancabil, Collins, 110.
Plack Ribbon, Moon, 115.
Gilsten, Monroy, 115.
Fortune Bay, Laurin, 113.
Button Bush, Schaffer, 106.
\$2 au mutuel à payé sur Alions \$6.45, 3.40, 2.65; sur Lady Kiluna 3.45, 2.85; sur Chancabil 3.15.

Quatrième Course — 7 furlongs, bourse \$400. Pour chevaux de 3 ans et plus. Temps 1:29 1/5.

Play Book, Lynn, 116.
Bâton d'Amour, Mann, 111.
Brofair, Collins, 115.
Notation, Halliburton, 116.
Civile Lad, Edwards, 112.
No Trouble, Holaday, 115.
\$2 au mutuel à payé sur Play Book \$4.50, 3.25, 2.50; sur Bâton d'Amour 3.50, 2.50; sur Brofair 2.80.

Cinquième Course — 6 furlongs et demi, bourse \$400. Pour chevaux de 3 ans et plus. Temps 1:23 3/5.

Schuchor, Horvath, 115.
Lorraine, Holaday, 108.
Corton, Mann, 115.
Charmette, Laurin, 115.
Sweepfoot, Collins, 108.
Hot Metal, Olivera, 109.
Jockey Hall, Williams, 110.
\$2 au mutuel à payé sur Schuchor \$4.00, 2.80, 2.35; sur Lorraine 5.00, 3.05; sur Corton 2.75.

Sixième Course — 6 1/2 furlongs, bourse \$400. Pour chevaux de 3 ans et plus. Temps 1:23.

Brown Hat, 112.
Kawagoe, Lynn, 115.
St-Omer, Williams, 110.
Idle Scout, Nash, 115.
Battle Fleet, Collins, 110.
Stipulate, Edwards, 113.
Indiana Flyer, Horvath, 115.
Vee Eight, Laurin, 115.
\$2 au mutuel à payé sur Brown Hat \$4.50, 3.80, 2.40; sur Kawagoe 3.80, 2.40; sur St-Omer 2.80.

Septième Course — 6 furlongs, bourse \$400. Pour chevaux de 3 ans et plus. Temps 1:15 2/5.

Archline, Mann, 113.
Caripoti, Nash, 112.
Fair Set, Holaday, 109.
Walpole Lass, Horvath, 113.
Worthy Tip, Lynn, 111.
Dorval Lass, Flynn, 106.
Reault, Collins, 108.
Ima Dell, Kamar, 110.
\$2 au mutuel à payé sur Archline \$11.50, 6.25, 3.20; sur Fair Set 5.75, 3.45; sur Walpole Lass 3.45.

Le pari double a payé \$40.75.

Frankie Mann est en tête

Grâce à trois victoires, un deuxième et un troisième, le jockey Frankie Mann a augmenté sa marge en tête du classement des jockeys à King's Park. Il est cependant suivi de près par J. Lynn qui a conduit deux vainqueurs, deux deuxième et un troisième au cours de la même journée. En troisième place vient Collins, suivi de Horvath.

Voici le classement des leaders:

Mann	21	8	4	1
Lynn	16	6	3	3
Collins	16	3	3	4
Horvath	17	3	3	2
Holliburton	18	3	1	4
Laurin	10	2	3	0

L'Association Américaine

HIER:
Louisville 0101000-6 12 0
Columbus 00010000-1 8 1
Judd et Glenn, Lacy; Brecheen, Ron et Heath.
Indianapolis 00010000-2 3 4
Toledo 0210223-13 16 2
Fletcher, Wade, Moncrief et Lakeman; Sorrelle et Spindel.

COURSES à King's Park

DU 21 JUIN AU 7 JUILLET

Première course à 3 heures précises

ADMISSION — Grande estrade: 50 cts — Club-House: \$1.00

LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

Le Montréal vainqueur à Buffalo

Buffalo, 26. — Les Royaux de Montréal ont réussi à améliorer leur position dans la course au championnat de la Ligue Internationale lorsqu'ils ont triomphé des Bisons de Buffalo, hier soir, par un résultat de 8 à 3, car cette victoire a permis aux hommes de Clyde Sukeforth de remonter en deuxième place avec un léger avantage dans le pourcentage sur leurs rivaux d'hier.

Chef Kehn était au monticule pour le club montréalais et ce lanceur n'accorda que huit coups sûrs aux locaux pour enregistrer sa huitième victoire de la saison.

Ce n'est que dans les deux dernières manches que les Bisons réussirent à compter leurs trois points. Les Royaux ne furent pas lents à figurer dans le pointage. Ils comptèrent dans cinq manches différentes. Don Ross qui a figuré dans le champ droit s'est mis en évidence en faisant compter trois points. Lui, Jack Graham et Roy Hughes concoururent chacun un coup de circuit en plus de s'assurer un autre coup sûr.

Tous les points des Bisons ont été produits par des coups de circuit, ver en obtenant un à la huitième manche alors qu'un coureur était sur les buts tandis que Levy compléta le pointage avec un quatre-butts à la neuvième manche. Levy et Boken ont réussi chacun deux coups sûrs obtenus contre Kehn. Ce dernier alloua seulement trois buts sur balles et il se fit mordre la poussière à cinq frappeurs.

Cette courte série se termina ce soir et les Royaux se rendront à Toronto pour une série de trois parties.

MONTREAL

	ab	p	cs	r	a
Bell 2b	5	1	4	2	
Corbett ac	5	1	2	0	3
Hughes 3b	4	2	2	1	2
Graham cg	5	1	2	2	0
Ross cd	5	1	2	2	0
Ka'pouris cd	0	0	0	0	0
Jensen cg	3	0	1	5	0
Campbell 1b	4	0	0	6	1
Becker r	2	0	0	6	0
Kehn 1	3	2	0	1	1

Total 36 8 11 27 9

BUFFALO

	ab	p	cs	r	a
Harris cd	4	0	1	2	1
Outlaw cg	3	0	1	1	0
Patrick cd	5	0	1	2	0
Meyer 2b	4	1	1	1	5
Rocco 1b	4	0	0	1	1
Boken 3b	4	0	2	1	2
Levey ac	4	1	2	3	0
Hauckner r	2	0	0	4	1
Parsons r	1	0	0	1	1
Cook 1	1	0	0	1	1
xSmith	1	0	0	0	1
Pezzullo 1	2	0	0	0	1
xxCarnegie	1	0	0	0	0

Total 36 3 8 27 12

x—Frappa pour Casey à la 7e.
xx—Frappa pour Hancken à la 7e.

Montreal 101 210 003—8
Buffalo 000 000 021—3

SOMMAIRE

Erreurs: Hughes, Parsons. 2. Point produits par Graham 2, Corbett, Ross, Hughes, Meyer 2, Levey. Deux-butts: Graham, Jensen, Campbell, Patrick, Circuits: Graham, Ross, Hughes, Meyer, Levey. Laisés sur les buts: Buffalo 9; Montréal 6. Buts sur balles de Kehn 3; Cook 1; Pezzullo 4. Retirés au bâton, par Cook 3; Kehn 5; Pezzullo 2. Coups sûrs, sur balles de Cook, 8 en 5 manches; Pezzullo, 3 en 4 manches. Lanceur perdant: Cook. Arbitres: Berry-Van Graffan et Molenda. Temps 2:16.

AUTRES JOUTES

Baltimore 005 100 200—8 16 2
Syracuse 002 014 000—7 10 3

Kerr, Trinkle (6), Midkiff (6) et H. Howell; Tising, Schultz (3), Kleinhaus (7), Burkhardt (3) et Bortarini.

Rochester 010 000 300—4 7 0
Toronto 010 011 101—5 8 1

Lyons, Berly (7), Brumbelee (7) et Mueller; Besse et Klimczak.

Nos Royaux au bâton et au monticule

(partie d'hier soir non incluse)

	Ab	Cs	2b	3b	C	112	2b	B	F	3
Ross	21	41	30	25	39	20	5	1	6	0
Walters	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17
Corbett	90	236	74	5	3	0	23	8	3	0
Jensen	65	242	70	14	1	5	3	9	7	0
Bell	51	171	49	0	0	16	0	16	0	0
Hughes	51	171	49	0	0	16	0	16	0	0
Mungo	8	14	4	3	0	0	0	0	0	0
Graham	36	118	32	14	3	0	0	2	0	2
Campbell	65	243	72	11	3	2	26	7	0	0
Sherer	39	101	26	5	0	5	17	3	0	0
Kehn	23	24	2	1	0	0	0	0	0	0
Becker	13	29	6	1	0	0	0	0	0	0
Kampouris	38	113	21	1	0	0	0	1	0	0
Hauckner	14	14	4	0	0	0	0	0	0	0
Head	14	14	4	0	0	0	0	0	0	0
Rachunok	13	18	2	0	0	0	0	0	0	0
Gassaway	8	3	0	0	0	0	0	0	0	0
Flowers	14	22	0	0	0	0	0	0	0	0

LES LANCEURS

	J	M	CS	bb	Rab	P	G	P
Head	14	87	68	38	66	7	8	3
Kehn	17	78	59	48	46	4	7	3
Carleton	8	43	37	21	26	3	4	2
Rachunok	14	61	47	32	28	4	6	3
Mungo	6	30	26	17	20	1	2	1
Gassaway	14	39	38	18	20	2	2	1
Flowers	15	69	63	30	26	4	3	4
Sherer	18	77	77	27	45	3	3	5
Macon	7	28	28	15	11	1	1	2
Rambert	8	18	23	12	7	0	0	1

A Ottawa

(Suite de la première page)

Le droit d'exister, elle n'est légitime que si elle prouve sa force par les sacrifices qu'elle est capable de consentir pour assurer sa survie et le maintien de ses libertés. La guerre que nous livrons est la guerre de tous les Canadiens, même de ceux qui s'opposent à ce que nous y entrions. Quand une nation est en guerre, le devoir de tous ses citoyens est de gagner, et il faut mettre de côté tout ce qui pourrait y être un obstacle. Les idées personnelles disparaissent devant les nécessités nationales. Tous les Canadiens, les Canadiens français surtout, sont avides de liberté. Nous consentirions tous les sacrifices pour que nos enfants ne soient jamais forcés d'exécuter le pas de l'oiseau allemand nous le ferait des suppôts de Hitler. C'est notre guerre. Quelques-uns ont pu croire dans le passé que le Canada était à l'abri. Ils se croyaient protégés par la doctrine Monroe. Mais aujourd'hui même les États-Unis se savent menacés et organisent leur propre défense.

Staline et Hitler

Contre qui sommes-nous en guerre? Contre une nation qui aspire à dominer le monde, une nation qui ne respecte aucun traité. Et il est, par certain côté, ironique de voir Hitler se lancer à la gorge de Staline. "Nous luttons", a dit M. Ernest Lapointe, contre un monstre qui a réchigné sur le monde toutes les forces de barbarie que la civilisation crovait avoir détruites, qui foule aux pieds tous les traités, promesses et engagements sacrés. Hitler a donné à tous les pays le baiser de Judas avant de les asservir. Sa dernière victime est le bolcheviste Staline, et s'il peut y avoir une note ironique dans une sanglante tragédie, c'est de voir ces deux copains se prendre maintenant à la gorge après s'être embrassés devant l'univers. Ce nouveau développement de la guerre définit notre volonté de gagner la guerre et d'écartier le danger qui nous menace. Car si Hitler a trahi Staline et l'a attaqué, c'est qu'il a besoin de son blé et de son huile pour pouvoir nous vaincre.

En ce qui concerne plus spécialement les Canadiens français, le ministre de la Justice leur a parlé de leur fête nationale et de l'hypothèse d'une mainmise allemande sur la province de Québec. "Notre race a célébré hier la fête nationale", a déclaré M. Lapointe. "Je demande à tous ceux qui ont pris part s'ils croient qu'ils pourraient continuer ces grandes manifestations patriotiques le jour où Hitler et les Prussiens contrôleraient notre province. Nos institutions, notre langue, nos lois, les confieriez-vous aux tyrans envahisseurs de la Pologne, de la Belgique, de la Hollande, de la Norvège, de la Tchéco-Slovaquie? Demandez à ces peuples martyrs ce que sont devenues leurs institutions, leur langue, leurs lois..."

Conclusion d'ordre pratique

M. Ernest Lapointe a tiré une conclusion d'ordre pratique des idées qui précèdent. "Mes compatriotes du Québec, a-t-il dit, nous sommes sortis de la campagne de l'emprunt national la tête haute. Il nous reste un autre devoir à accomplir. Notre pays recrée en ce moment un certain nombre de volontaires pour l'armée canadienne. De nouveau, je fais appel à nos jeunes gens. Le mot d'ordre est encore: Québec à l'avant-garde! Québec à l'avant-garde! Québec à l'avant-garde! Nous sommes à l'épreuve. Il faut que nos enfants et nos petits-enfants soient fiers de nous lorsque l'histoire s'écrit. Ce que nous serons dans le pays, ce que nous serons dans le monde dépendra de ce que nous ferons à cette heure du sacrifice. Le sort de notre pays est en jeu, celui de ses institutions, ses libertés, ses croyances, son avenir. J'ai la ferme conviction que les Canadiens français vont justifier les belles paroles de l'hymne national et démontrer une fois encore que si leur bras sait porter la croix, il sait aussi porter l'épée."

J.-E.

FOURNIER

Limitée

MANUFACTURIERS
D'ARTICLES
DE VOYAGE

10 magasins

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement
(hors Montréal)

Canada	
1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	60
2 mois	1.10
3 mois	1.50
Etats-Unis	
1 semaine	25
1 mois	.75
3 mois	2.00

Faire remise par chèque au pair au mandat, au "Devoir"
Boîte Postale 500, Place d'Armes
Montréal (abonnements)

Le recrutement

Cette dernière phrase même tout naturellement à parler de la campagne de recrutement qui bat son plein. Au début, on était inquiet à cause du petit nombre des enrôlements et de l'espèce d'apathie de la population. Du moins les déclarations officielles et officieuses laissent penser un évident malaise. On se demandait comment remplir les cadres des unités que le gouvernement canadien s'était engagé à fournir à la Grande-Bretagne au cours de 1941. Les conscriptionnistes prenaient prétexte de la lenteur du recrutement pour presser les autorités à imposer le service militaire obligatoire pour outre-mer. A la fin de la session, des députés conservateurs ont demandé au ministre de la Défense nationale ce qu'il ferait dans le cas de la faillite de la campagne en cours. M. J. L. Ralston s'était contenté de répondre que c'était la décision que le gouvernement prendrait en temps et lieu. Mais maintenant le recrutement se fait à raison de 600 enrôlements par jour, de sorte qu'il semble que les autorités militaires auront les recrues qu'elles demandent.

Les engagements à tenir

Commentant la tournure nouvelle de la campagne, un communiqué du ministère de la Défense nationale disait ceci hier: "L'accroissement du nombre des candidats à l'enrôlement que l'on constate depuis quelques semaines démontre que beaucoup de jeunes gens ne font que commencer à comprendre que vraiment l'armée a un besoin pressant de recrues. Il faut avouer qu'il pouvait sembler difficile à beaucoup de gens de comprendre ce besoin parce que l'armée canadienne n'a pas subi de lourdes pertes jusqu'ici. Mais l'on se rend compte maintenant que le Canada a des engagements à tenir et qu'il faut pour cela des recrues. Aussi est-ce avec un empressement toujours plus grand qu'on répond maintenant à l'appel. Il a fallu un peu de temps pour que la population se pénétrât bien de ces faits et c'est pourquoi la campagne de recrutement n'a pas pris son plein développement dès le début. Malgré le léger retard que cela a produit, les derniers rapports semblent indiquer que le total sera atteint". Cela dispose d'un facteur capable d'embrouiller la situation politique et de créer au gouvernement un embarras au moins temporaire.

Leopold RICHER

Bloc notes

(Suite de la première page)

mouchards se glissent dans certaines familles françaises de la colonie locale pour tenter d'y obtenir des informations sur les sympathies politiques de ces cousins de France établis parmi nous. Le rapport de ces renseignements ainsi recueillis est communiqué d'une manière ou d'une autre aux gouvernements de Vichy qui voient alors à traiter en conséquence les parents ou amis détenus en France ou détenus dans des camps de concentration. C'est la raison pour laquelle il est si difficile pour les Français de Montréal d'efficher trop ouvertement leurs sentiments dégoûtés s'ils ne veulent pas exposer les leurs à des représailles. Somme toute, c'est le système si cher à Berlin et que connaissent la Pologne, la Tchéco-Slovaquie ou les autres pays vaincus.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que nous entendons telle chose. Maintes fois, au cours des entretiens quotidiens que nous prenons dans nos hôtels métropolitains, on nous a supplié de ne pas exposer à des mauvais traitements ceux demeurés là-bas et dont le cœur est avec nous. Ces représailles peuvent se manifester de différentes façons: les plus en usage sont la confiscation des biens, le refus, l'impossibilité d'obtenir des cartes de rationnement, le transfert de prisonniers de guerre dans des camps insalubres ou mille vexations tout aussi intoliques.

L'accusation est de taille. Elle colle expressément sur la figure du gouvernement régulier de la France: le pire masque que l'on ait jusqu'ici attribué aux hitlériens. Sur quoi s'appuie-t-elle?

Et, si elle ne s'appuie sur des faits précis, concrets, indiscutablement exacts, qu'en faut-il penser?

Quand viendront-elles?

La présidence de la Commission d'assurance-chômage est toujours vacante, bien que le regrettable M. Si-rois soit décédé depuis des mois. Il sera bien difficile de ne pas attribuer ce poste à un Canadien français, mais le prochain titulaire trouvera tout le service organisé, ou à peu près.

Est-ce à cela que visaient ces longs retards? Deux autres fonctions importantes, celles de principal conseiller juridique et de chef du service de la statistique, restent à pourvoir. Quand s'en occupera-t-on?

La "Frontière"

La Frontière, de Rouyn, vient de commémorer sa cinquième année. Nos félicitations, nos meilleurs vœux de succès.

La Frontière est l'un des hebdomadaires les plus intéressants de la province, l'un des plus vivants. Elle se développe au rythme du pays de mines et de colonisation où elle est née. Elle paraît déjà sur dix, douze pages, et plus même.

La Frontière offre un exemple heureux et trop rare. Elle a été fondée par un groupe d'hommes d'origines et d'opinions différentes mais qui, installés dans un pays neuf, à côté d'éléments étrangers et puissants, y jugeaient nécessaire l'existence d'un journal français. Ces hommes clairvoyants et courageux sont tombés d'accord sur ce point que le journal devrait défendre ce qui pour chacun d'eux était l'essen-

tiel et laisser de côté les querelles de clan ou de parti.

Chose presque merveilleuse, après quatre années de collaboration, les fondateurs sont encore côte à côte. Le temps n'a point rompu leur unité. Depuis le début aussi, la Frontière a pour rédacteur en chef le même homme, notre confrère Julien Morissette. M. Morissette peut être fier de la rude besogne dont il s'est acquitté et du succès qui couronne son effort. Il a fait de la belle ouvrage.

Sont-ils fous?

Le Droit nous apprend qu'à Sudbury, où vit, comme l'on sait, un groupe français important, les organisateurs de l'emprunt de la Victoire ont refusé à des orateurs canadiens-français, lors de manifestations publiques, de parler en français à leurs compatriotes, à la clôture comme à l'ouverture de la campagne.

Ces gens s'affirment sans doute grands partisans de l'unité nationale.

Sont-ils fous?

26-VI-41

O. H.

SYRIE

400 bombes nazies sur Damas

Londres, 26. (C.P.) — Une dépêche de l'agence Reuters, venue de Jérusalem, dit que 400 bombes ont été jetées sur Damas, hier, par les avions allemands, et que 30 personnes ont été tuées et un grand nombre blessés.

De leur côté, la marine et l'aviation anglaises ont bombardé les positions françaises autour de Damour et le port de Beyrouth.

Les troupes australiennes ont repris Medjayoun.

La bataille se continue autour de Palmyre.

Les troupes anglaises ont occupé Deir Qanoun, à 12 milles de Damas, et s'approchent de Dimas.

Le progrès de La Tuque

Cette ville termine son année fiscale par un surplus de \$23,000.00

La Tuque, 26. — L'année fiscale 1940-41 s'est terminée avec un surplus de \$23,000. pour La Tuque, tel qu'il appert au rapport que vient de publier la municipalité. Ce surplus sera directement employé à remplir des obligations antérieures.

Le conseil municipal a su gouverner avec clarté, sagesse, sûreté de main et continuité, en appliquant une politique d'efficacité et d'économie. Plusieurs villes seraient satisfaites de tels résultats si l'on tient compte que La Tuque se trouvait en tutelle en 1933 et que, par une réaction énergique, elle a su résoudre ses problèmes intérieurs tout en rétablissant l'équilibre de ses finances.

Le conseil de La Tuque a pratiqué une politique de travaux publics qui a augmenté l'actif et allégé en même temps le fardeau du chômage sans pour cela augmenter les charges des contribuables. Ces préoccupations d'ordre pratique qui se traduisent par l'amélioration et la modernisation des services municipaux n'ont pas empêché le conseil de cette ville de trouver une solution au problème syndical et de préconiser une forme d'urbanisme pratique.

Il est intéressant de noter qu'en ces temps troublés La Tuque a résolu la plupart de ses problèmes, sans attendre l'exemple des grandes villes pour réagir contre certaines carences démocratiques. Les contribuables de La Tuque, cette petite ville industrielle si sise au cœur même de la Mauricie, et aujourd'hui très florissante, ont par exemple compris qu'il était indispensable à l'intérêt général de sacrifier certains des privilèges qu'on a crus longtemps indispensables à notre formule démocratique de gouvernement.

Le rapport d'une formule originale autant qu'objective, que vient de publier la municipalité de La Tuque, constitue la meilleure publicité pour l'industrie et le tourisme en même temps que la manifestation évidente d'un civisme progressif.

"La chaste adolescence"

(Par S. E. Mar Tihamer Toth)
Aux jeunes gens pour qu'ils restent purs. — Traduit du hongrois par l'abbé M. Grandclaudon, Licencié en lettres. — Nouvelle édition, revue et augmentée — In-8° — 256 pages. \$1.00; par la poste \$1.10

Mgr Tihamer Toth a tenté, après tant d'autres, la tâche ardue d'éclairer le jeune homme sur la nature des fautes contraires à la sainte vertu, sur les dangers qui menacent son innocence et les terribles conséquences de la mauvaise habitude. Le succès peu banal de son ouvrage suffit à en garantir la qualité. Car il est dû, pour une bonne part, à la chaude approbation de beaucoup d'éducateurs. On trouvera dans l'Observateur Romano. Toute autre recommandation serait superflue.

L'auteur ne s'est d'ailleurs pas borné à l'aspect négatif du problème. Son livre est bien fait pour exciter dans l'âme des jeunes l'ambition de garder ou de recouvrer l'indéfectible trésor de la pureté. Un lecteur honnête a écrit à l'Université de Budapest: "Dieu vous bénisse autant de fois qu'il y a de lettres dans votre livre!" Ce vœu est mérité.

"Le livre de Mgr Toth mérite une place à côté des meilleurs sur le même sujet... Nul doute que, parmi les jeunes lecteurs, il en sera plus d'un pour qui ce livre marquera le début d'une vie nouvelle. Tous les éducateurs seront heureux de connaître ce livre."

(Revue des Auteurs.)
Service de Librairie du Devoir.

SUEDE

Passage d'une division allemande

Toutefois la Suède entend rester indépendante et neutre

Stockholm, 26 (A.P.) — Le gouvernement suédois a annoncé hier soir qu'il avait consenti à permettre à une division allemande de traverser son territoire, de la Norvège à la Finlande. Les soldats allemands voyageront par les chemins de fer. Le gouvernement avait reçu l'assentiment du Parlement.

Voici le communiqué publié après la réunion du Riksdag: "Dans la situation qui s'est produite par la déclaration de guerre entre la Russie et l'Allemagne, la Suède poursuivra fermement ses efforts pour maintenir sa liberté et son indépendance et pour rester en dehors des conflits armés."

"Cette nouvelle situation nous présente toutefois des problèmes spéciaux. Ainsi tant de la Finlande que de l'Allemagne on nous a demandé la permission de transporter des troupes ne dépassant pas une division sur les chemins de fer suédois de la Norvège à la Finlande."

"Le gouvernement après avoir consulté le Riksdag y a consenti dans une forme compatible avec la souveraineté suédoise."

New-York, 26 (A.P.) — La radio suédoise a annoncé que les réserves navales et militaires suédoises avaient été appelées sous les drapeaux.

Les fêtes Gravel

Le 1er juillet au matin, à neuf heures, tout le monde sur la côte de l'église de Château-Richer, pour assister à la messe d'actions de grâces, en souvenir du débarquement, en terre de Nouvelle-France, de Joseph-Massé Gravel. Messe célébrée par M. le curé Médéric Gravel, de Port-Alfred, et servie par M. l'abbé Louis-Philippe Gravel, nouveau prêtre de Québec, comme diacre, et M. l'abbé Jean-Louis Gravel, de Chicoutimi, comme sous-diacre.

Le prédicateur sera l'abbé Pierre Gravel, vicaire à St-Roch de Québec.

Une chorale puissante, alternant avec la foule, chantera la messe des Anges, sous la direction de M. Louis Gravel.

Après la messe, on ira s'inscrire à la salle paroissiale, où l'on pourra se procurer, aussi, le ruban de fête et le volume souvenir. Ensuite, le départ pour St-Anne de Beauport, où a lieu le dîner, soit à l'hôtel Régina, soit au monastère des Franciscaines, pour ceux qui n'auront écrit afin de retenir leurs cartes d'admission à ce dîner.

A deux heures et demie, à l'église de St-Anne de Beauport, sermon par le R. P. Oscar Gravel, Rédemptoriste. Bénédiction du S. Sacrement, présidée par M. l'abbé J.-E. Gravel, curé de Chiswick, Ontario, assisté de MM. les abbés Elzéar Fortier, vicaire à St-Tite des Caps (fils de dame Marie-Gravel), et Louis-Philippe Gravel, nouveau prêtre, de Québec.

A quatre heures, sur la terre de M. Pierre Huot, à Château-Richer, dévoilement du monument. Après que M. Edouard Gravel aura invité Mme C.-E. Gravel, de Montréal, à dévoiler le monument, la foule chantera Jadis la France sur nos bords. Puis, M. l'abbé Pierre Gravel bénira la chapelle. On entendra ensuite, un poème composé par M. le curé Médéric Gravel, de Port-Alfred, et récité par lui-même, et M. l'avocat J.-P. A. Gravel, de Québec, prononcera un discours en hommage à notre ancêtre courageux.

Cette cérémonie se terminera par le chant des Gravel, sur l'air du cantique bien connu O Marie, ô mère chérie...

Souper libre. Nous n'avons retenu aucun hôtel, à cet effet. Chacun ira à sa guise.

Le soir, à huit heures et demie, en l'église de St-Roch de Québec, grande manifestation religieuse. Sermon par M. l'abbé Reeves Gravel, curé à Château-Richer. Salut du S. Sacrement, présidé par M. le curé Médéric Gravel, de Port-Alfred, assisté de MM. les abbés Napoléon Gariépy (fils de dame Marie-Louise Gravel) et curé de St-Lucie de Beauport, et Jean-Louis Gravel, du diocèse de Chicoutimi.

Une chorale d'une remarquable valeur sera au programme, sous la direction de M. Louis Gravel.

Le lendemain matin, à neuf heures, à l'église de Château-Richer, messe solennelle, pour les mémoires vivants et défunts, des familles Gravel et des familles apparentées à la nôtre. Officiant: M. l'abbé Louis-Philippe Gravel, professeur au Séminaire de Québec. Diacre: M. l'abbé Reeves Gravel, curé à Château-Richer. Sous-diacre: M. l'abbé Louis-Philippe Gravel, nouveau prêtre de Québec. Prédicateur: M. l'abbé Jean-Paul Gravel, vicaire à St-François d'Assise, qui rendra hommage à Marguerite Tavernier, ancêtre et modèle de la mère canadienne française.

Et nous aurons célébré, en chrétiens et en patriotes ardents, l'anniversaire inoubliable, venu de Dinan, la terre des Beaumanoir et des Duquesclin.

Abbé Pierre GRAVEL
St-Roch de Québec.

Percepteur des douanes à La Tuque

La Tuque, 26. (C.P.) — M. Georges Bouchard, fils de M. Philippe Bouchard, trésorier de la ville de La Tuque, a été nommé percepteur des douanes et de l'accise à La Tuque, en remplacement de M. Gustave Brassard, transféré aux Trois-Rivières.

L'Admiral Scheer dans un port allemand

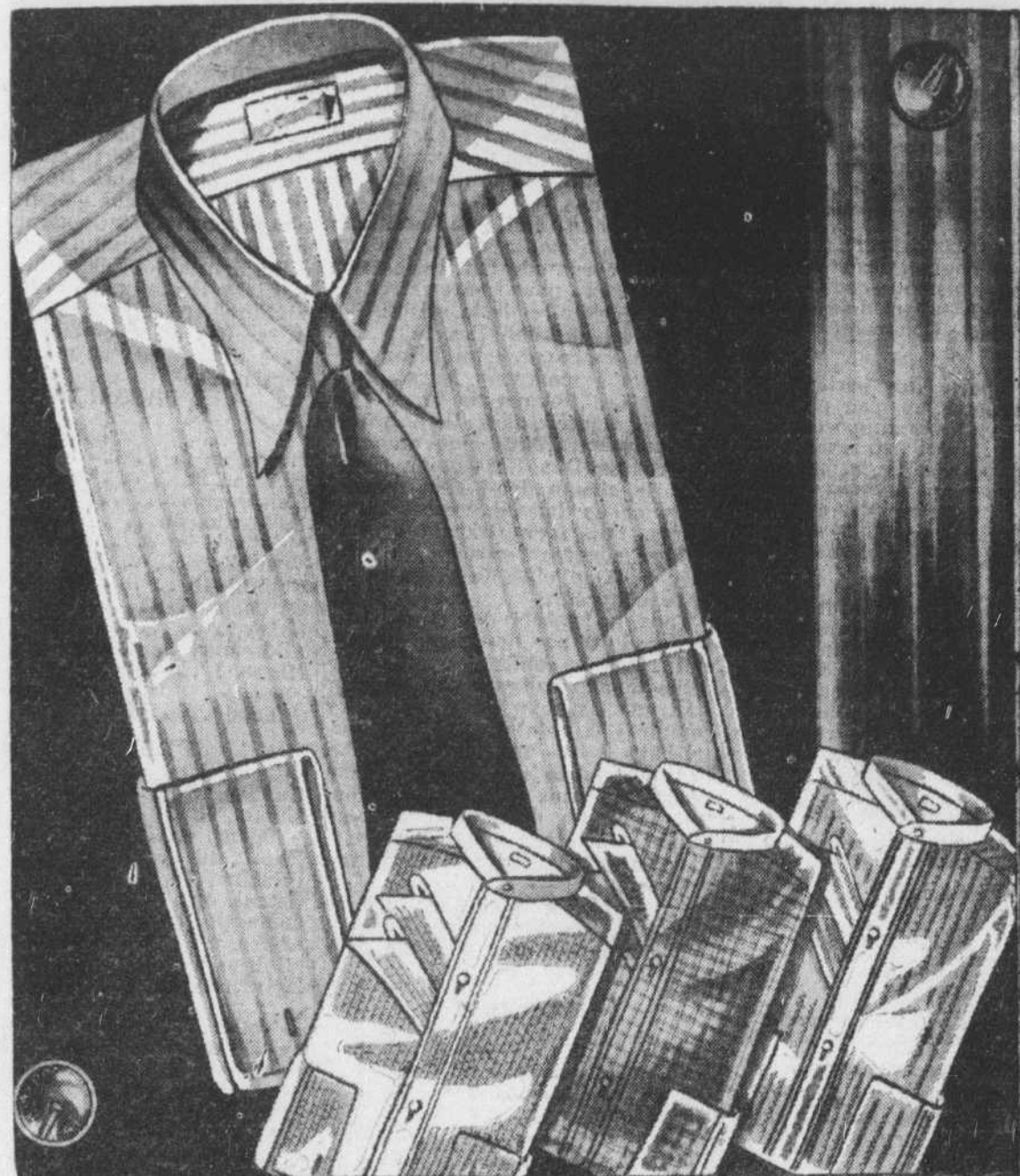
New-York, 26. (A.P.) — La radio berlinoise annonce aujourd'hui que le croiseur de poche Admiral Scheer est retourné dans un port allemand après une croisière dans l'Atlantique où il a coulé 152,000 tonnes de navires marchands.

CHEZ DUPUIS

SPECIAL VENDREDI

Chemises "Dura"

pour hommes, jeunes gens



PLateau 5151 — local 202

UNE EXCELLENTE AUBAINE!

Chaque fois que nous annonçons ces fameuses chemises DURA c'est par lots de 3 et 6 à la fois que l'on vient les choisir...

ENCOLURES: 13 1/2 à 17 1/2.

COLLET A MEME OU DEUX FAUX COLS.

Bonne qualité de broadcloth, confection très soignée à ce prix.

● TOUT BLANC

● RAYURES NOUVELLES

sur fond bleu, vert, gris, beige.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Raids contre Kiel Brême et Boulogne

Londres, 26. (C.P.) — Le communiqué du ministère de l'aviation publié jeudi déclare que l'aviation anglaise a bombardé les bases navales de Kiel et de Brême et y a allumé de gros incendies. L'aviation anglaise a aussi bombardé Boulogne au cours de la nuit. Elle a perdu un avion.

De leur côté, les nazis ont fait quelques raids sans importance. L'aviation anglaise utilise un nouveau type de bombardier géant, et en grand nombre, jusqu'à 400 avions.

Le ministère de l'aviation dit qu'hier, 13 avions nazis ont été descendus, ce qui porte le total des avions ennemis abattus à 134 en 10 jours.

Ankara demande des déclarations à Moscou

Ankara, 26 (A.P.) — Les journaux turcs ont demandé aujourd'hui à Moscou de faire une déclaration sur les accusations lancées par Hitler, savoir que la Russie avait complotté pour obtenir des bases dans les Dardanelles.

"Nous croyons", écrit un journal, qu'il n'est coulé suffisamment de temps pour que Moscou puisse répondre. Devons-nous considérer ce silence comme un aveu, ou devons-nous penser que les représentants soviétiques sont trop occupés dans une affaire qui est vitale pour la Turquie. Le silence et l'amitié turco-russe ne peuvent aller ensemble."

L'Islande proteste

Londres, 26 (C.P.) — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui que le gouvernement d'Islande avait protesté contre la déportation d'un député communiste du parlement islandais et de l'interdiction contre un journal quotidien russe. Il a ajouté que les relations entre l'Islande et l'Angleterre restaient amicales.

Conférence sur le blé à Washington

Ottawa, 26. (C.P.) — Les représentants des quatre principaux pays exportateurs de blé se réuniront en conférence à Washington, le 10 juillet prochain, pour y discuter divers problèmes relatifs à la vente du blé, après la guerre. C'est ce qui a été annoncé aujourd'hui, le ministre canadien du commerce, M. MacKinnon.

L'émeute de Madrid

Londres, 26. (A.P.) — Sir Samuel Hoare, ambassadeur anglais en Espagne, a reçu aujourd'hui certaines assurances de la part de M. Ramon Serrano Suner, au sujet de l'émeute devant l'ambassade anglaise de Madrid.

Le message du Pape sera transmis à 9 h. 30 du matin

(Dernière heure)
Cité du Vatican, 26 (C.P.) — Dans les milieux du Vatican on attend que dans son message au monde, dimanche prochain, le Souverain Pontife parle de l'entrée de la Russie dans la guerre. Jus- qu'ici le Saint-Siège a observé la plus stricte neutralité dans la guerre.

re, mais on rappelle, de source officielle, que le Vatican a toujours été hostile au communisme à cause de ses manifestations d'athéisme. Le message papal, qui coïncidera avec la fête des saints Pierre et Paul, sera transmis sur ondes courtes (31,06 kil., 19,84 mètres) le 29 juin à 9 h. 30 du matin (heure avancée de l'Est).

Service anniversaire pour Mgr Deschamps

Il y aura le 3 juillet prochain, à 9 heures, à la basilique-cathédrale de Montréal, un service anniversaire pour Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, mort il y a un an et quelques jours. Tous les fidèles sont invités à ce service.

FRANCE IMMORTELLE

par Rex DESMARCHAIS

TABLE DES MATIERES

I — AMOUR DE LA FRANCE

- 1—Pour la vie française en Canada
- 2—Le Canadien et le francophile
- 3—La France ne peut mourir
- 4—Notre foi demeure entière
- 5—La France que nous aimons.

II — ESQUISSES

- 6—Jacques de Lacretelle
- 7—François Mauriac
- 8—Notes sur Jacques Rivière
- 9—Olivier Asselin
- 10—Albert Pelletier

III — ESSAIS DE PRECISION

- 11—L'écrivain canadien-français
- 12—La critique littéraire
- 13—Les éditions de bon goût
- 14—Les bibliothèques scolaires
- 15—Le culte du fini
- 16—Petit voyage à Québec, I, II, III.

IV — PAGES LYRIQUES

- 17—Réverie dans ma bibliothèque
- 18—Métropole et petit village
- 19—Angoisse, joie, sérénité
- 20—La croix sur le promontoire

Appendices.

Volume de 307 pages, format bibliothèque.

Au comptoir ou par la poste \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"